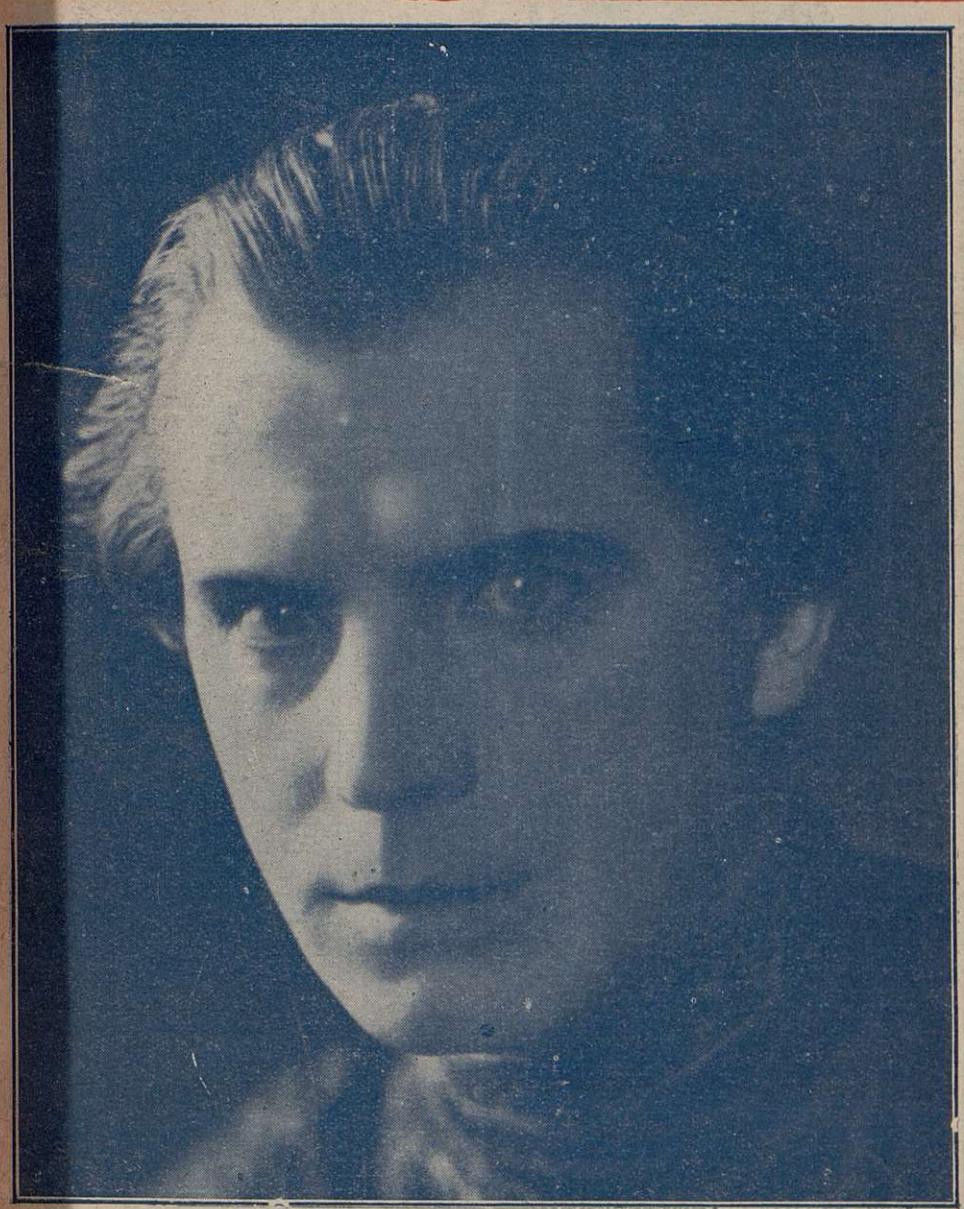


28. 2<sup>e</sup> ANNÉE  
14 Juillet 1922

VOIR NOTRE CONCOURS DE  
JEUNES PREMIERS

# Cinémagazine

1Fr.



*Photo Svenska*

LARS HANSSON  
le célèbre artiste Suédois.

# INSTITUT CINÉGRAPHIQUE

Place de la République (18-20, Faubourg du Temple)

ASCENSEURS TÉLÉPHONE : ROQUETTE 85-65

Préparation complète au Cinéma dans studio moderne, par artistes, metteurs en scène  
 :- MM. Nat PINKERTON, F. ROBERT, CONSTHANS, HUGUENET Fils, etc. :-

**COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES** de 14 à 21 heures

LES ÉLÈVES SONT FILMÉS ET PASSÉS A L'ÉCRAN AVANT DE SUIVRE LES COURS

*Si vous désirez devenir une vedette de l'écran  
 Si vous désirez savoir si vous êtes photogénique  
 Si vous désirez ne pas perdre de temps et d'argent  
 Si vous désirez vous éviter des désillusions  
 Si vous désirez savoir si vous êtes doué*

**ADRESSEZ-VOUS A NOUS!**

NOUS filmons **TOUT** : Mariages, Baptêmes, etc.  
**TOUS**, petits et grands, jeunes et vieux, amateurs et professionnels  
 Nos opérateurs vont **PARTOUT**.

## Les Biographies de Cinémagazine

CINÉMAGAZINE a publié les biographies illustrées de (1) :

### 1921

- |                                         |                         |                                |
|-----------------------------------------|-------------------------|--------------------------------|
| 35. ANDRÉYOR (Yvette) et TOULOT (Jean). | 33. FEUILLADE (Louis).  | 18 et 49. MILLES (Cecil B. de) |
| 30. ARBUCKLE dit « Fatty ».             | 32. FISHER (Margarita). | 40. MILOWANOFF (Sandra).       |
| 32. BAER (Jean-Paul de).                | 42. GENEVOIS (Simone).  | 31. MIX (Tom).                 |
| 26. BAPTISTE (Le père)                  | 4. GISH (Lillian).      | 27. MUSIDORA.                  |
| 24. BISGOT (Georges)                    | 8. GRANDAIS (Suzanne).  | 39. NAPIERKOWSKA (Stacia de)   |
| 30. BRADY (Alice)                       | 8. GREYJANE.            | 12. NAZIMOVA.                  |
| 34. CALVERT (Catherine)                 | 10. HART (William)      | 49. NORMAND (Mabel).           |
| 3. CAPRICE (June).                      | 13. HAYAKAWA (Sessue).  | 26. NOX (André).               |
| 26. CASTLE (Irène).                     | 50. HAWLEY (Wanda).     | 23. PHILIPS (Dorothy).         |
| 41. CATELAIN (Jaquie).                  | 34. HERRMANN (Fernand). | 20 et 43. PICKFORD (Mary).     |
| 7. CHAPLIN (Charlie).                   | 32. JOUBÉ (Romuald).    | 35. REID (Wallace).            |
| 43. CHARLOT.                            | 47. KOVANKO (Nathalie). | 44. ROLAND (Ruth).             |
| 21. CRESTÉ (René).                      | 11. KRAUSS (Henry).     | 18. SÉVERIN-MARS.              |
| 46. DALTON (Dorothy).                   | 25. LAEMMLE (Carl).     | 15. SIGNORET.                  |
| 22. DANIELS (Bebe).                     | 1. LHERBIER (Marcel).   | 1. SOURET (Agnès).             |
| 9. DEAN (Priscilla).                    | 55. LINDER (Max).       | 24. TALMADGE (Norma).          |
| 28. DHÉLIA (France).                    | 19. LOVE (Bessie).      | 47. TOURJANSKY.                |
| 4. DUMIEN (Régine).                     | 38. LYNN (Emmy).        | 22. WALSH (George).            |
| 16. FAIRBANKS (Douglas).                | 9. MALHERBE (Juliette). | 6. WHITE (Pearl).              |
| 31. FÉLIX (Geneviève).                  | 27. MATHÉ (Edouard).    | 48. YOUNG (Clara Kimball).     |
|                                         | 11 et 25. MILES (Mary). |                                |

### 1922

- |                                  |                                |                                             |
|----------------------------------|--------------------------------|---------------------------------------------|
| 8. ALBERT - DULAC (Germaine)     | 7. FAIRBANKS (Douglas).        | 24. MODOT (Gaston).                         |
| 17. BARY (Léon).                 | 12. GUINGAND (Pierre de).      | 22. MONTEL (Blanche).                       |
| 4. BEAUMONT (Fernande de)        | 23. HAROLD LLOYD, dit « Lui ». | 21. MURRAY (Maë).                           |
| 24. BLYTHE (Betty)               | 20. HART (William).            | 5. NAVARRE (René).                          |
| 6. BRABANT (Andrée).             | 18. HASSELQUIST (Jenny).       | 1. ROBINNE (Gabrielle).                     |
| 26. BRUNELLE (Andrew).           | 27. JACQUET (Gaston).          | 13. RUSSEL (William).                       |
| 2. BUSTER KEATON, dit « Mavec ». | 14. LA MOTTE (Marguerite de)   | 3. SAINT - JONES (Alfred). dit « Picratt ». |
| 16. CANDÉ.                       | 25. LANDRAY (Sabine).          | 4. SIMON-GIRARD (Aimé).                     |
| 9. CLYDE COOK, dit « Dudule ».   | 19. MACK SENNETT.              | 10. SJÖSTRÖM (Victor).                      |
| 15. COMPSON (Betty).             | 11. MAULOY (Georges).          | 23. SWANSON (Gloria).                       |

(1) Le chiffre qui précède le nom de l'artiste correspond au numéro de CINÉMAGAZINE contenant la biographie. Chaque numéro est en vente au prix de 1 franc, franco, (joindre le montant à la commande). Nos lecteurs peuvent également demander aux dépositaires de CINÉMAGAZINE de leur procurer les numéros anciens.

Les Billets de " Cinémagazine "

## DEUX PLACES

### à Tarif réduit

Valables du 14 au 20 Juillet 1922

**CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU**

En aucun cas il ne pourra être perçu avec ce billet une somme supérieure à 1 fr. 75 par place pour tous droits.

Détacher ce coupon et le présenter dans l'un des établissements ci-dessous où il sera reçu aux jours spécialement indiqués pour chacun d'eux.

### PARIS

#### Etablissements Aubert

AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. — *Aubert-Journal. Vouloir c'est pouvoir*, interprétée par Charles Ray.

ELECTRIC-PALACE AUBERT, 5, boulevard des Italiens. — *L'Atlantide*, tiré du célèbre roman de Pierre Benoit.

PALAIS ROCHEGHOUART AUBERT, 56, boulevard Rochechouart. — *Pathé-Revue. Eddie Polo dans l'Idole du Cirque*, ciné-roman (1<sup>er</sup> épisode : *Une Femme passa*). Le roman d'une petite bonne, comédie humoristique. *Jouets du Destin*, drame. *Aubert-Journal. Zigoto prétendant*, comique.

GRENELLE AUBERT-PALACE, 141, avenue Emile-Zola. — *Aubert-Journal. Par la Force et par la Ruse* (10<sup>e</sup> épis. : *L'Epingle Noire*). *La Marseillaise. L'Idole du Cirque* (9<sup>e</sup> épis. : *L'Infernale poursuite*). *Marrakech*, plein air. *Pathé-Revue. Léon Mathot dans l'Empire du Diamant*.

REGINA AUBERT-PALACE, 155, rue de Rennes. — *Aubert-Journal. L'Idole du Cirque* (10<sup>e</sup> épisode : *Tout se paye*). Léon Mathot dans : *L'Empire du Diamant. Pathé-Revue. Olive Thomas dans : La Gamine*, comédie sentimentale.

VOLTAIRE AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — *L'Idole du Cirque* (10<sup>e</sup> épis. : *Tout se paye. La Marseillaise. Aubert-Journal. Jouets du Destin*, drame. *Pathé-Revue. Mary Pickford dans L'Ange Gardien*, com. dram.

GAMBETTA-PALACE, 6, rue Belgrand. — *L'Idole du Cirque* (9<sup>e</sup> épis. : *L'Infernale poursuite*). *Jouets du Destin*, drame. *Aubert-Journal. La Marseillaise. Bessie Love dans l'Attrait du Cirque*, comédie dramatique.

PARADIS AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville. — *Aubert-Journal. L'Idole du Cirque* (8<sup>e</sup> épis. : *Un Titan*). Tom Mix dans *Blanc et Noir*, comédie. *Par la force et par la ruse* (10<sup>e</sup> épis. : *L'Epingle Noire*). Pina Menichelli dans : *Le Maître de Forges*, de Georges Ohnet.

Pour les Etablissements ci-dessus, les billets de *Cinémagazine* sont valables tous les jours, matinée et soirée, sauf samedis, dimanches et fêtes.

#### Etablissements Lutetia

LUTETIA. — *Pathé-Revue*, documentaire. Pearl White dans *Par la Force et par la Ruse* (10<sup>e</sup> épis. : *L'Epingle Noire*). Charles Ray dans *Vouloir c'est Pouvoir*. Pauline Frederick dans *Tentations. Gaumont-Actualités*.

ROYAL. — *L'Apiculture*, documentaire. Earle Williams dans *Le Coup du Coffre-Fort*. Will Rogers dans *Cupidon. Cow-Boy* avec Hélène Chadwick. Fannie Ward dans *La Rafale*, avec Joffre, Jean Dax, Croue, Janvier, d'après la pièce d'Henry Bernstein. Mise en scène de J. de Baroncelli. *Pathé-Journal*.

LE SELECT. — *Pathé-Revue. Charles Ray dans Vouloir c'est Pouvoir. Pathé-Journal. Fannie Ward dans La Rafale. Pearl White dans Par la Force et par la Ruse* (10<sup>e</sup> épisode : *L'Epingle Noire*).

LE METROPOLE. — *Nefta la Perle de Djerid*, panorama. Will Rogers dans *Cupidon. Cow-Boy* avec Hélène Chadwick. Mme Lissenko et Romuald Joubé dans *La Fille Sauvage*. Grande série populaire en 12 épisodes d'après le célèbre roman de M. Jules Mary. Mise en scène de M. H. Etievant (1<sup>er</sup> épis. : *Illusions perdues*). Pauline Frederick dans *Tentations. Pathé-Journal*.

LE CAPITOLE. — *Pathé-Journal. Pauline Frederick dans Tentations. Mme Lissenko et Romuald Joubé dans La Fille Sauvage* (1<sup>er</sup> épis. : *Illusions perdues*). Charles Ray dans *Vouloir c'est Pouvoir*.

LOUXOR. — *Pathé-Journal. Will Rogers dans Cupidon. Cow-Boy*, avec Hélène Chadwick. Fannie Ward dans *La Rafale. Pearl White dans Par la Force et par la Ruse* (10<sup>e</sup> épis. : *L'Epingle Noire*).

LYON-PALACE. — *Gaumont-Actualités. A travers les Indes*, voyage en 2 étapes (2<sup>e</sup> étape). *Au bout du Quai*, comique. Pearl White dans *Par la Force et par la Ruse* (10<sup>e</sup> épisode : *L'Epingle Noire. Wallace Reid dans Le Démon de la Vitesse*.

SAINT-MARCEL. — *Les Amphibies*, documentaire. Pearl White dans *Par la Force et par la Ruse* (10<sup>e</sup> épis. : *L'Epingle Noire*). *A travers les Indes*, voyage en 2 étapes (1<sup>re</sup> étape). *Son Bébé*, comique. *Gaumont-Actualités. L'Empire du Diamant*, cinégraphies de M. Léonce Perret.

LECOURBE. — *Pathé-Revue*, documentaire. *A travers les Indes*, voyage en 2 étapes (2<sup>e</sup> étape). *La Baillonnée* (7<sup>e</sup> et dernier épis. : *Le Droit de la Mère*). *L'Empire du Diamant*, cinégraphies de M. Léonce Perret. *Au bout du Quai*, comique.

BELLEVILLE-PALACE. — *Gaumont-Actualités. A travers les Indes*, voyage en deux étapes (1<sup>re</sup> étape). Mme Lissenko et Romuald Joubé dans *La Fille Sauvage* (1<sup>er</sup> épis. : *Illusions perdues*). Miss Mary Miles, dans *Nos chers Disparus*.

**FEERIQUE.** — *Pathé-Journal*, Thomas Meighan dans *La Montée du Passé*, Pearl White dans *Par la Force et par la Ruse* (10<sup>e</sup> épis. : *L'Épingle Noire*). Mylord l'Arsoille, comédie gaie.

Pour les Etablissement Lutétia, il sera perçu 1 fr. 50 par place, du lundi au jeudi en matinée et soirée. Les vendredis et samedis en matinée. Jours et veilles de fêtes exceptés.

**ALEXANDRA**, 12, rue Chernoviz. — Tous les jours mat. et soir., sauf samedis, dim. et fêtes.

**ARTISTIC-CINEMA-PATHE**, 61, rue de Douai. Du lundi au jeudi.

**CINEMA DAUMESNIL**, 216, avenue Daumesnil. Du lundi au jeudi en soirée et jeudi en matinée.

**CINEMA DU CHATEAU-D'EAU**, 61, rue du Château-d'Eau. — Du lundi au jeudi inclus, sauf jours fériés.

**CINEMA DU PANTHEON**, 13, rue Victor-Cousin (rue Soufflot). — Du lundi au vendredi en soirée, jeudi en matinée.

**CINE-THEATRE LAMARK**, 91, rue Lamark. Lundi, mardi, mercredi et vendredi.

**CINEMA SAINT-MICHEL**, 7, place St-Michel. Matinées et soirées : places à 1 fr. 50 et à 1 fr. 25. Du lundi au jeudi.

**DANTON PALACE.** — *Pathé-Revue*, documentaire. *La Baïllonnée* (6<sup>e</sup> épisode). *Mariage d'amour*, comédie dramatique. *Souviens-toi*, drame. *Gaumont Actualités*.

**FLANDRE-PALACE**, 29, rue de Flandre. Du lundi au jeudi.

**FOLL'S BUTTES CINEMA**, 46, avenue Mathurin-Moreau. Samedi (soirée). Dimanche (matinée et soirée). Lundi (soirée). Jeudi (matinée).

**FOLIES-DRAMATIQUES**, 40, rue de Bondy.

**GRAND CINEMA DE GRENELLE**, 86, avenue Emile-Zola. Du lundi au jeudi, sauf représentation théâtrale.

**GRAND-ROYAL**, 83, avenue de la Grande-Armée.

**GRAND CINEMA**, 55 à 59, avenue Bosquet.

**IMPERIA**, 71, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soirée, sauf samedis et dimanches.

**MESANGE**, 3, rue d'Arras.

**PALAIS DES FETES DE PARIS**, 8, rue Auxours (Grande salle du rez-de-chaussée). — *Pathé-Revue*. *Souviens-toi*, drame, interprété par Barbera Castledon et Sidney Ainsworth.

*L'Ange Gardien*, comédie, interprétée par Mary Pickford. *La Baïllonnée* (7<sup>e</sup> épis. : *Le Droit de la Mère*). *Pathé-Journal*.

Grande salle des Fêtes (1<sup>er</sup> étage). — Actualités du monde entier, édition Pathé. *Menteuse*, comédie gaie, jouée par Madge Kennedy.

*L'Empire du Diamant*, grand drame d'aventures, mise en scène de Léonce Perret. *Au Pays de la peur*, 8<sup>e</sup> épisode de *En Mission au pays des Fauves*.

**PYRENEES-PALACE**, 129, rue de Ménilmontant. — Tous les jours en soirée, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**VICTORIA**, 33, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soir., sauf samedis, dimanches et fêtes.

**BANLIEUE**

**ASNIERES.** — EDEN-THEATRE, 12, Grande-Rue. Vendredi.

**AUBERVILLIERS.** — FAMILY-PALACE, place de la Mairie. Vendredi et lundi en soirée.

**BOULOGNE-sur-EINE.** — CASINO, 4 bis, boul. Jean-Jaurès. Du vendredi au dimanche.

**CHATILLON-SOUS-BAGNEUX.** — CINE-MONDIAL (Salle des Fêtes), rue Sadi-Carnot, dimanche, matinée et soirée.

**CHOISY-LE-ROI.** — CINEMA PATHE, 13, avenue de l'Hôtel-de-Ville. Dimanche soir.

**COLOMBES.** — COLOMBES-PALACE, 11, r. Saint-Denis. Vendredi.

**DEUIL.** — ARTISTIC-CINEMA. Dimanche en matinée.

**ENGHIEN.** — CINEMA GAUMONT. — *La Baïllonnée* (2<sup>e</sup> épisode). *Le Roi de Camargue*. (Une seule matinée le dimanche à 16 heures).

**CINEMA PATHE.** — *Parisette* (8<sup>e</sup> épisode). *La Vivante épingle*. (Deux matinées, le dimanche 14 h. 1/2 et 16 h. 1/2).

**FONTENAY-SOUS-BOIS.** — PALAIS DES FETES, rue Dalayrac. Vendredi et lundi soir.

**IVRY.** — GRAND CINEMA NATIONAL, 116, boul. National. Vendredi et lundi en soirée.

**LEVALLOIS.** — TRIOMPHE-CINE, 148, rue J.-Jaurès. — Tous les jours, sauf dimanches et fêtes.

**MALAKOFF.** — FAMILY-CINEMA, place des Ecoles. Samedis et lundis en soirée.

**POISSY.** — CINEMA PALACE, 6, boul. des Caillois. — Dimanche.

**SAINT-DENIS.** — CINEMA-THEATRE, 25, r. Catulienne, et 2, rue Ernest-Renan. Jeudi en matinée et soirée et vendredi en soirée, sauf veilles et jours de fêtes.

**SAINT-GRATIEN.** — SELECT-CINEMA. Dimanche en soirée.

**SAINT-MANDE.** — TOURELLE-CINEMA, 19, rue d'Alsace-Lorraine. — Dimanche soir.

**SANNOIS.** — THEATRE MUNICIPAL. Dimanche en soirée.

**TAVERNY.** — FAMILIA-CINEMA. Dimanche soir.

**VINCENNES.** — EDEN (en face le fort). Vendredi et lundi en soirée.

**DEPARTEMENTS**

**ANGERS.** — SELECT-CINEMA, 38, rue Saint-Laud. Mercredi au vendredi, 1<sup>re</sup> mat. dimanche.

**ANZIN.** — CASINO-CINE-PATHE-GAUMONT. Lundi et jeudi.

**ARCACHON.** — FANTASIO-VARIETES-CINEMA (Dr. G. Sorius). Jeudi et vendredi, sauf veilles et jours de fêtes.

**AUTUN.** — EDEN-CINEMA, 4, pl. des Marbres. Samedis, dimanches et fêtes en soirée.

**BELFORT.** — ELDORADO-CINEMA. — Toutes séances, sauf représentations extraordinaires.

**BELLEGARDE.** — MODERN-CINEMA. — Dimanche matinée et soirée, sauf galas.

**BERCK-PLAGE.** — IMPERATRICE-CINEMA. (10 au 16) *Maitre Samuel*.

**BEZIERS.** — EXCELSIOR-PALACE, avenue Saint-Saëns. Du lundi au mercredi, jours et veilles de fêtes exceptés.

**BIARRITZ.** — ROYAL-CINEMA, 6, av. du Maréchal-Joffre. — Toutes représentations cinématographiques, sauf galas, à toutes séances vendredis et dimanches exceptés.

**BORDEAUX.** — CINEMA-PATHE, 3, cours de l'Intendance. — Tous les jours mat. et soirée sauf samedis, dim., jours et veilles de fêtes.

**SAINT-PROJET-CINEMA**, 81, rue Sainte-Catherine. Du lundi au jeudi.

**BREST.** — CINEMA SAINT-MARTIN, passage Saint-Martin. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**THEATRE OMNIA**, 11, rue de Siam. Tous les jours excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**CAEN.** — CIRQUE OMNIA, avenue Albert-Sorel. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**CAHORS.** — PALAIS DES FETES. — Samedi. SELECT-PALACE, rue de l'Engannerie. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**VAUXELLES-CINEMA**, rue de la Gare. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**CHAMBERY.** — SALLE MARIVAUX, 1, place de l'Hôtel-de-Ville. Tous les jours excepté samedis, dimanches et jours de fêtes.

**CHERBOURG.** — THEATRE OMNIA, 12, rue de la Paix. Tous les jours excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**ELDORADO**, 14, rue de la Paix. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**CLERMONT-FERRAND.** — CINEMA-PATHE. 99, boul. Gergovic. — Tous les jours sauf samedis et dimanches.

**DENAIN.** — CINEMA VILLARD, 142, rue de Villard. Lundi.

**DIJON.** — VARIETES, 49, rue Guillaume-Tell. Jeudi, matinée et soirée, dimanche en soirée.

**DOUAI.** — CINEMA PATHE, 10, rue Saint-Jacques. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**DUNKERQUE.** — SALLE SAINTE-CECILE, place du Palais-de-Justice. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**ELBEUF.** — THEATRE-CIRQUE OMNIA, rue Solférino. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**EPERNAY.** — TIVOLI-CINEMA, 23, rue de l'Hôpital. Lundi, sauf lundis fériés.

**GRENOBLE.** — ROYAL CINEMA, rue de France. en semaine seulement.

**HAUTMONT.** — KURSAAL-PALACE, le mercredi, sauf les veilles de fêtes.

**LE HAVRE.** — SELECT-PALACE, 123, boul. de Strasbourg. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**ALHAMBRA-CINEMA**, 75, rue du Pt-Wilson.

**LE MANS.** — PALACE-CINEMA, 104, avenue Thiers. Tous les jours, sauf samedis et dimanches.

**LILLE.** — CINEMA PATHE, 9, rue Esquermoise. Tous les jours, sauf samedis et dimanches.

**WAZEMMES CINEMA PATHE**, 24, rue de Wazemmes. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**LIMOGES.** — CINE-MOKA. Du lundi au jeudi.

**LORIENT.** — SELECT-PALACE, place Bisson. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**CINEMA OMNIA**, cours Chazelles. — Tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes.

**ELECTRIC CINEMA**, 4, rue St-Pierre. — Tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes.

**LYON.** — BELLECOUR-CINEMA, place Léviste. IDEAL-CINEMA, 83, avenue de la République.

**MAJESTIC-CINEMA**, 77, rue de la République. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**MACON.** — SALLE MARIVAUX, rue de Lyon.

**MARMADE.** — THEATRE-FRANÇAIS. Dimanche en matinée.

**MARSEILLE.** — TRIANON-CINEMA, 29, rue de la Darse. Tous les soirs, sauf samedis.

**MELUN.** — EDEN. — *Parisette* (5<sup>e</sup> épis.).

**MENTON.** — MAJESTIC-CINEMA, avenue de la Gare. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et jours de fêtes.

**MILLAU.** — GRAND CINEMA PAILHOUS. Toutes séances.

**MONTLUÇON.** — VARIETES CINEMA, 40, rue de la République. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**SPLENDID-CINEMA**, rue Barathon. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**MONTPELLIER.** — TRIANON-CINEMA, 11, rue de Verdun. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**MOULINS-SUR-ALLIER.** — PALACE-CINEMA, 12, rue Nationale. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**MULHOUSE.** — ROYAL-CINEMA. Du jeudi au samedi, sauf veilles et jours de fêtes.

**OULLINS (Rhône).** — SALLE MARIVAUX, rue de la Gare. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**YONNAX.** — CASINO THEATRE. Grande Rue. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**POITIERS.** — CINEMA CASTILLE, 20, place d'Armes. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**PORTETS (Gironde)** — RADIUS CINEMA. Dimanche soir.

**RAISMES (Nord).** — CINEMA CENTRAL. — dimanche en matinée.

**RENNES.** — THEATRE OMNIA, place du Calvaire. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**ROANNE.** — SALLE MARIVAUX. — (Dr Paul Fessy), rue Nicolas. Jeudi, vendredi et samedi.

**ROUEN.** — OLYMPIA, 20, rue Saint-Sever. Tous les jours, excepté samedis, dimanches et jours fériés.

**THEATRE OMNIA**, 4, place de la République. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**ROYAL-PALACE**, J. Bramy (face Théâtre des Arts). Du lundi au mercredi et jeudi mat. et soir.

**TIVOLI-CINEMA DE MONT-SAINT-AIGNAN.** — Dimanche matinée et soirée.

**ROYAN.** — ROYAN-CINE-THEATRE. Dimanche en matinée.

**SAINT-CHAMOND.** — SALLE MARIVAUX, 5, rue Sadi-Carnot. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**SAINT-ETIENNE.** — FAMILY-THEATRE, 8, r. Marengo. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**SAINT-MALO.** — THEATRE MUNICIPAL. Samedi en soirée.

**SAINT-QUENTIN.** — KURSAAL OMNIA, 123, r. d'Isle. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**SAUMUR.** — CINEMA-PALACE, 13, quai Carnot. — Dimanche soir.

**SOISSONS.** — OMNIA PATHE, 9, rue de l'Arquebuse. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

**SOULLAC.** — CINEMA DES FAMILLES, rue Nationale. Jeudi, samedi, dimanche mat. et soirée.

**STRASBOURG.** — BROGLIE-PALACE, place Broglie. Matinée tous les jours à 2 heures. Soirées à 8 heures. *Le plus beau Cinéma de Strasbourg*. Samedis, dimanches et fêtes exceptés.

**U. T.** — *La Bonbonnière de Strasbourg*, rue des Francs-Bourgeois. Matinées et soirées tous les jours. Samedis, dimanches et fêtes exceptés.

**TARBES.** — CASINO-ELDORADO, boul. Bertrand-Barrère. Jeudi et vendredi.

**TOURCOING.** — SPLENDID-CINEMA, 17, rue des Anges. Toutes séances, sauf dimanches et jours fériés.

**HIPPODROME.** — Lundi en soirée.

**VALLAURIS (Alpes Maritimes).** — CINEMA, place de l'Hôtel-de-Ville. Toutes les séances.

**VICHY.** — CINEMA-PATHE, 15, rue Sornin. Toutes séances sauf dimanches et jours fériés.

**VILLENAVE-D'ORNON (Gironde).** - Samedi.

**ETRANGER**

**ANVERS.** — THEATRE PATHE, 30, avenue de Heysr. Du lundi au jeudi.

TOUS LES SAMEDIS, LISEZ

Le Journal Amusant

Jean Pascal, directeur

# Concours de Scénarios de Pathé-Consortium-Cinéma

70.000 FRANCS DE PRIX

Le Concours de Scénarios organisé par PATHE CONSORTIUM CINEMA, suscite un véritable enthousiasme, non seulement dans les milieux cinématographiques, mais encore dans le grand public. Depuis le 1<sup>er</sup> Juin, date d'ouverture du Concours, plusieurs milliers de lettres sont déjà parvenues aux organisateurs, de tous les coins de la France et de l'étranger, sans compter les nombreuses personnes qui viennent elles-mêmes retirer la notice explicative aux Bureaux de PATHE CONSORTIUM CINEMA.

C'est une véritable montagne de scénarios que, d'ici le 31 Décembre, le Jury du Concours aura à étudier !

Rappelons les conditions essentielles de ce Concours :

Les scénarios présentés devront être rédigés en français, et dactylographiés, sous la forme suivante :

1° Un résumé de trois à six pages, (200 lignes au maximum) aussi concis et aussi clair que possible, permettant de juger à première vue de la qualité de l'Œuvre ;

2° Une présentation des personnages de l'action ;

3° La désignation des intérieurs et sites où se déroule l'action ;

4° Un développement complet du sujet, scène par scène, contenant tous les détails utiles à l'adaptation cinématographique, avec Titres, Sous-Titres, Lettres, etc...

Sans s'interdire l'étude des passions et de leurs conflits, l'Auteur devra respecter les lois régissant la morale et la famille ; éviter les sujets relevant exclusivement de la politique, de la religion, de la guerre ; éviter également les situations invraisemblables ou impossibles à réaliser à l'écran.

Le Concours ouvert depuis le 1<sup>er</sup> Juin, sera clos le 31 décembre 1922.

Les Scénarios devront être adressés en double exemplaires, dactylographiés seulement au recto des pages, en réservant une marge importante, permettant des annotations.

Chaque concurrent n'aura droit qu'à l'envoi de deux scénarios et ne pourra être titulaire que d'un seul prix.

Les envois devront parvenir, sans nom d'Auteur, à la Société PATHE CONSORTIUM CINEMA, Jury du Concours de Scénarios, 67, Faubourg Saint-Martin, Paris. Chaque manuscrit portera, sous le titre une devise.

L'Auteur devra remplir la formule suivante écrite entièrement de sa main :

Je soussigné, concurrent au Concours de PATHE CONSORTIUM CINEMA sous la devise : ..... ayant pris connaissance du Règlement dudit Concours, en accepte toutes les dispositions et déclare :

1° Que l'Œuvre que je présente est ori-

ginale, de ma propre invention et non soumise à des droits d'Auteur ;

2° Que j'en concède la pleine propriété cinématographique à PATHE CONSORTIUM CINEMA, au cas où un prix du Concours serait attribué à la susdite Œuvre.

Titre de l'Œuvre .....  
Nom de l'Auteur.....  
Adresse .....

Cette formule sera placée sous enveloppe, cachetée à la cire, sur l'enveloppe, l'auteur reproduira la devise qu'il aura choisie.

Le Jury qui sera composé de hautes personnalités artistiques, littéraires et de la Presse, ainsi que des spécialistes et techniciens les plus renommés dans l'Art cinématographique, se réunira à Paris, au siège de Pathé Consortium Cinéma, 67, Faubourg-Saint-Martin, où devront être adressées toutes les communications relatives à ce Concours.

Ses décisions seront sans appel, le résultat du concours sera proclamé avant fin avril 1923.

Les noms des personnalités composant le Jury seront très prochainement publiés.

PATHE CONSORTIUM attribuera aux Lauréats les prix suivants :

1 <sup>er</sup> Prix .....	30.000 francs
2 <sup>e</sup> Prix .....	10.000 —
3 <sup>e</sup> Prix .....	5.000 —
4 <sup>e</sup> Prix .....	4.000 —
5 <sup>e</sup> Prix .....	3.000 —
6 <sup>e</sup> Prix .....	2.000 —
Six primes de .....	1.500 —
Sept primes de .....	1.000 —

Tous les sujets primés deviendront la propriété exclusive et définitive de PATHE CONSORTIUM CINEMA ; ils pourront être réalisés par PATHE CONSORTIUM CINEMA, directement ou indirectement.

L'Auteur s'engage à accepter toutes modifications qui seront jugées nécessaires, soit par le Jury, soit par le Metteur en Scène chargé de l'exécution.

Chaque Auteur de manuscrit primé accepte dès à présent, que son scénario pourra, si PATHE CONSORTIUM CINEMA le juge opportun, servir le thème à la rédaction d'un roman ou d'une nouvelle.

PATHE CONSORTIUM CINEMA se réserve le droit de faire rédiger et publier, soit directement, soit dans les journaux ou en librairie, l'adaptation littéraire, sous forme de feuilleton, de brochure ou de volume, du ou des scénarios qui auront été primés et réalisés à l'Ecran, tous droits littéraires des auteurs desdits scénarios étant sauvegardés.

La notice explicative peut être retirée ou demandée par lettre adressée à PATHE CONSORTIUM CINEMA, (Concours de Scénarios), 67, Faubourg-St-Martin, Paris.

Hebdomadaire  
— illustré —

# Cinémagazine

— Paraît —  
le Vendredi

ABONNEMENTS		JEAN PASCAL et ADRIEN MAITRE Directeurs 3, Rue Rossini, PARIS (9 <sup>e</sup> ). Tél.: Gutenberg 32-32	— ABONNEMENTS
France	Un an . . . . . 40 fr.	Les abonnements partent du 1 <sup>er</sup> de chaque mois (La Publicité est reçue aux Bureaux du Journal)	Étranger Un an . . . . . 50 fr.
—	Six mois . . . . . 22 fr.		— Six mois . . . . . 28 fr.
—	Trois mois . . . . . 12 fr.		— Trois mois . . . . . 15 fr.
Chèque postal N° 309 08			Paiement par mandat-carte international

## PETIT RECENSEMENT ARTISTIQUE ET SENTIMENTAL

Cette enquête a pour but de renseigner nos lecteurs sur leurs artistes favoris en donnant la parole aux intéressés eux-mêmes. Nous avons déjà publié les réponses de Régina Badet, Gaby Morlay, Marcel Lévesque, Musidora, Madeleine Aïe, Sandra Milowanoff, Huguette Duflos, Léon Mathot, René Cresté, Georges Biscot, France Dhélia, Paul Capellani, Juliette Malherbe, Ginette Archambault, Baron fils, Georges Mauloy, Gina Rely, Jean Dax, Genevieve Félix, Edouard Mathé, Georges Melchior, Nadette Darson, Romuald Joubé, Simone Vaudry, Jeanne Desclos, Charles Vanel, Stacia de Napierkowska, Fernand Herrmann, Maguy Deliac, Claude Méréelle, Elmire Vautier, Andrée Brabant, Clyde Cook (Dudule), Claude France, Alired Saint-John dit « Picratt », Planchet Armand-Bernard, Douglas Fairbanks, André Roanne, Pierre de Guingand, Monique Chrystès, Laurent Morlas, Marquise, Jean Devalde, Francine Mussey, Larry Semon (Zigoto), Genevieve Chrystis, Lise Nelly, Paul Vermoyal, Louise Collinette, Lucien Dalsace, Blanche Montel, Mary Pickford, Simone Hell, Marie-Louise Iribe, Jean-Paul Le Tarrare, Gina Palerme et Jack Pickford.

Chaque numéro contenant l'un de ces recensements est en vente au prix de 1 franc.

## LINE FLORIANE

Vos nom et prénom habituels ? — *Line Floriane*,  
Lieu et date de naissance ? — *4 février 1898*  
(*c'est vrai!*) à *Paris, parbleu.*

Quel est le titre du premier film que vous avez tourné ? — *Les Ruses de Line le premier des Films Artista, sous la direction de M.H. Lepage.*

De tous vos rôles, quel est celui que vous préférez ? — *Celui que je vais tourner demain.*

Aimez-vous la critique ? — *Je l'aimerais si elle était toujours compétente. Mais trop souvent elle est injuste et méconnaît la somme de travail fournie.*

Avez-vous des superstitions ? — *Quelques-unes... pour être à la mode!*

Quelles sont-elles ? — *Ça dépend des jours.*  
Quel est votre fétiche ? — *Je n'en ai point. Les fétiches ne servent à rien... sinon à empêcher la chance.*

Quel est votre nombre favori ? — *Celui des jours heureux.*

Quelle nuance préférez-vous ? — *Le mauve.*  
Quelle est la fleur que vous aimez ? — *Le chrysanthème.*

Quel est votre parfum de prédilection ? — *Le « Jicky », de chez Guerlain (ceci dit sans réclame).*

Fumez-vous ? — *Un peu... pour rêver...*  
Aimez-vous les gourmandises ? — *Oh! ça, oui!*

Lesquelles ? — *Toutes... toutes... toutes!*  
Votre petit nom d'amitié ? — *Choute.*

Votre devise ? — *Labor!*

Quelle est votre ambition ? — *Vivre seule, loin du monde, au fond d'un bois, avec les bêtes.*

Quel est votre héros ? — *Un héros?... Pourquoi faire?*

A qui accordez-vous votre sympathie ? — *A bien peu de gens... mais c'est de leur faute.*

Avez-vous des manies ? — *Pourquoi pas?*  
Êtes-vous... fidèle ? — *Parfaitement... je suis fidèle... Mais vous n'allez pas me croire.*

Si vous vous reconnaissez des défauts, quels sont-ils ? — *Des défauts ? une véritable collection... à ce qu'on dit... Mais je les aime.*

Si vous vous reconnaissez des qualités, quelles sont-elles ? — *Aucune... toujours à ce qu'on me dit... Mais je n'en crois rien.*  
Quels sont vos auteurs favoris : écrivains, musiciens ? — *Beaudelaire, Manet, Paul Géraudy... Beethoven, Toselli... et celui que j'aime! Et encore ça dépend des jours.*  
Quel est votre peintre préféré ? — *Le cinéma.*  
Quel est votre photographie préférée ? — *Celle que je vais me faire faire. En attendant, je vous envoie celle-ci.*



*Line Floriane*

**ASSOCIATION  
DES " AMIS DU CINÉMA "**

L'Association fondée le 30 avril 1921, entre les rédacteurs et les lecteurs de Cinémagazine, a pour but la diffusion du cinématographe dans tous les domaines : scolaire, scientifique, industriel et commercial.

Les Amis du Cinéma peuvent correspondre entre eux au moyen du « Courrier des Amis du Cinéma » publié dans Cinémagazine. Ils ont, en outre, le droit de demander à notre collaborateur Iris tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin.

La cotisation des Amis du Cinéma est de 12 fr. par an, payable en une ou plusieurs fois. Les cotisations mensuelles de 1 fr. sont acceptées.

Pour recevoir leur carte de sociétaire, il suffira, à nos lecteurs d'envoyer leur adhésion accompagnée du montant de la cotisation.

Nous tenons à la disposition des Amis un insigne pour la boutonnière. Il existe également monté en broche pour les dames. Le prix en est de Deux francs. Ajouter 0 fr. 50 pour frais d'envoi.

Adresser toutes les commandes à M. le Secrétaire de l'Association des Amis du Cinéma, 3, rue Rossini, Paris.

**ATTENTION**

Si vous aimez ce Journal, si vous voulez le voir prospérer et se développer, abonnez-vous, recommandez-le à vos amis.

Si vous ne pouvez vous abonner, achetez-le toujours au même marchand. En procédant ainsi, vous permettez au marchand de régulariser sa vente, et vous nous évitez les retours de numéros invendus.

**MERCI**

**POUR INTENSIFIER EXPLOITATION ET PARTAGER CO-DIRECTION**

propriétaire Grand Cinéma, faubourg de Paris, demande associé avec 15.000 fr. comptant. Facilités pour surplus.

**CINÉMA**

banlieue de Paris, seul dans la localité. 400 fauteuils. Bail 18 ans Loyer 2.000 fr. Installation parfaite. groupe électrogène. Poste Pathé Beaux bénéfices. On traite avec 20.000 fr.

Écrire ou voir seul mandataire : **GUILLARD**, 66, rue de la Rochefoucauld, 66, PARIS (9<sup>e</sup>).  
Téléphone : Trudaine 12-69.

**COURRIER DES AMIS DU CINÉMA**

Exclusivement réservé à nos abonnés et aux membres de l'Association des Amis du Cinéma.

A Tous. — Une erreur s'est glissée dans la date de clôture du Concours de Jeunes Premiers : lire 31 août et non 30 juin.

Riquet... sans La Houppes. — Seriez-vous chauve, par hasard ? 1° Ces trois films sont sortis depuis longtemps ; 2° Vérité : Emmy Lynn (Colette de Fonclare) ; Polack (Pascal de Fonclare) ; Maurice Renaud (Daniel Swift) ; Violette Jyl (Irène Swift) ; Olivier (Philippe de Fonclare) ; 3° Film italien, je n'ai pas la distribution ; 4° Ne m'envoyez pas plus d'une lettre par semaine ; je ne pourrais répondre à plusieurs. Très amusantes, vos anecdotes.

Sauveur inconnu. — Pas pour moi ce titre, j'espère ? 1° Le Bouif se prépare. On le verra probablement en octobre ; 2° Carpentier tourne un film, à Londres ; il doit ensuite en interpréter d'autres en Amérique. Sans doute viendra-t-il en France entre temps ; 3° 35, rue Brunel, Paris ; 3° Pas facile ce que vous demandez-là... Impossible de vous faire connaître un millier de nos lecteurs s'intéressant à une école de photographie.

Charles Orban. — Absolument impossible de vous satisfaire. Ces jeunes filles ne permettent pas qu'on révèle leur adresse.

Celui qui assassinera l'homme au long nez. — S'il y avait beaucoup de pseudos comme le vôtre, il ne me resterait plus grand'place pour répondre... Pas dangereux cet amour-là, soyez pleinement rassuré. Je réponds de la vertu de cet artiste. J'espère que vous n'en profiterez pas pour m'inviter à me rendre sur le terrain à sa place ! D'avance, je m'y refuse.

H2 O + S O4 H2. — Pourquoi cette formule ? Mauvais l'acide sulfurique ! 1° Dans Le Crime de Lord Arthur Savile, c'est Cecil Manning qui tient le rôle d'Arthur Savile ; 2° Thomas Holding : 1476 Morgan Place, Los Angeles (Californie) ; Roger Karl : 72, faubourg Saint-Honoré. Pour les autres, impossible.

Aimer Simon Girard. — 1° Vous savez ce que je pense de votre idole depuis longtemps. Très beaux, ses yeux bruns, très plaisant son sourire ! 2° Francesca Bertini est une très belle artiste, mais elle exagère trop son jeu, comme, d'ailleurs, presque tous les artistes italiens ; 3° Trop vieux, ce film ; je n'ai pas la distribution.

Manette. — Ecrivez-moi sans crainte ; vous ne m'importunerez nullement. 1° Je suis de votre avis en ce qui concerne ces films. Je n'aime ni La Baïllonnée, ni En mission au pays des Fauves, encore moins l'Idole du Cirque. Tant pis si je choque quelques amateurs d'histoires fantastiques ! 2° Oui ; 3° Vous n'avez qu'à m'adresser vos lettres directement à Cinémagazine. Tout mon courrier m'est remis.

Ant. Bonin. — Je vois que vous aimez les beaux films, et j'en suis ravi.

(Voir suite page 62.)

Portraits d'Artistes Suédois (1)

**LARS HANSSON**



Cliché Gaumont

LARS HANSSON DANS « LA FILLE DE LA TOURBIÈRE »

PAR le référendum des lecteurs d'une revue cinématographique suédoise, il y a quelque temps, Lars Hansson fut désigné comme le plus populaire des acteurs de cinéma en Suède. Un des électeurs motiva son choix par ces mots : « Il est le type de l'homme et du suédois ».

Devant des films comme La Fille de la Tourbière et Dans les Remous on ne peut que donner raison à ce lecteur enthousiaste. Les créations de Lars Hansson dans ces deux films sont celles de vrais hommes courageux, durs et pourtant tendres. Elles représentent bien le suédois avec ses qualités et ses défauts.

Vedette de l'écran, Lars Hansson est également un des premiers acteurs de la scène suédoise. Pourtant peu d'hommes ont eu moins d'incitations pour le théâtre et le cinéma.

Né le 26 juillet 1886 à Gothenbourg d'une famille ayant des ressources assez modestes, il fait d'abord son apprentissage de graveur. Ce n'est qu'à l'âge de 17 ou 18 ans qu'il voit jouer une pièce de théâtre : Le Tour du Monde en 80 jours. C'est une révélation pour lui, et il se demande naïvement : « Comment tout cela est-il possible ! » Il a un très grand respect pour l'art théâtral et est choqué que l'on se tutoie sur la scène. Peu après, il voit Cyrano de Bergerac, ainsi

qu'une pièce suédoise. Le feu sacré est allumé dans le cœur du jeune Lars. Avec ses camarades, il crée un théâtre d'amateurs où il essaye de reproduire les pièces vues. Les parents sont le public admiratif qui remplit la « salle », où ils sont admis pour la modeste somme de 2 ou 3 öres (3 öres valaient à peu près 4 centimes avant la guerre).

En faisant son service militaire, Lars continue à jouer en amateur, et, comme les femmes manquent au régiment, c'est lui qui remplit le rôle de prima donna. Un jour ne sachant quoi jouer, il s'essaye à écrire une pièce lui-même.

Son service achevé, il ne veut plus retourner à son



LARS HANSSON

(Croquis de Nerman)

(1) Voir les n° 10, (page 287) et 18, (page 147).

ancien métier et fait partie d'une petite troupe qui visite les théâtres de province. Après mille difficultés, la troupe est dissoute dans une petite localité loin de la

saïres pour développer et discipliner ses grands dons naturels.

Vers 1915, il est engagé au Théâtre Intime, une des scènes les plus littéraires de Stockholm où il devient bientôt l'acteur principal. Sauf durant quelques tournées en représentation dans la province, il y reste jusqu'en 1921. A cette époque, il accepte un engagement au théâtre principal de Gothenbourg. Or, pour la saison prochaine, il reviendra dans la capitale où il est maintenant engagé par le Théâtre Royal.

Sa carrière — qui n'a pas encore duré une décade — a été tout à fait remarquable. Il a créé un grand nombre de rôles importants, spécialement dans le répertoire scandinave. Il fut un interprète idéal pour les deux grands dramaturges du Nord, Ibsen et Strindberg. Son rôle préféré est pourtant *Richard III*, de Shakespeare. Ce souverain déséquilibré n'est pas le seul qu'il ait interprété. Il a aussi personifié Gustave III de Suède, d'ailleurs homme de génie, et l'insensé Christian VII de Danemark. Sa galerie de mortels ordinaires comporte également des types anormaux. Un de ses grands succès fut *Solness le Constructeur*, d'Ibsen, rôle joué dernièrement à Paris par Lugné-Poë. Un autre fut Jean dans *Le Pêcheur d'Ombres*, créé ici, également à l'Œuvre, par le jeune auteur lui-même, Jean Sarment.

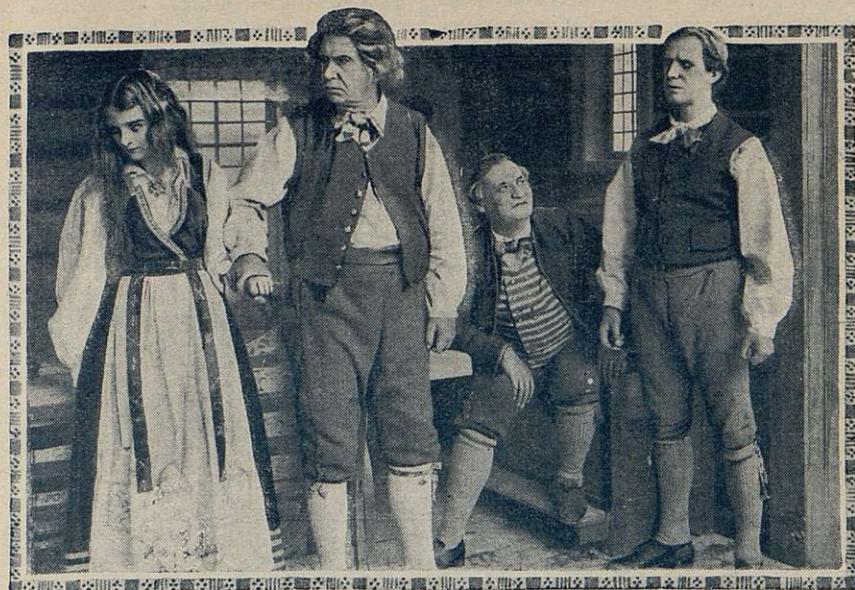


D'après l'affiche de Vila.

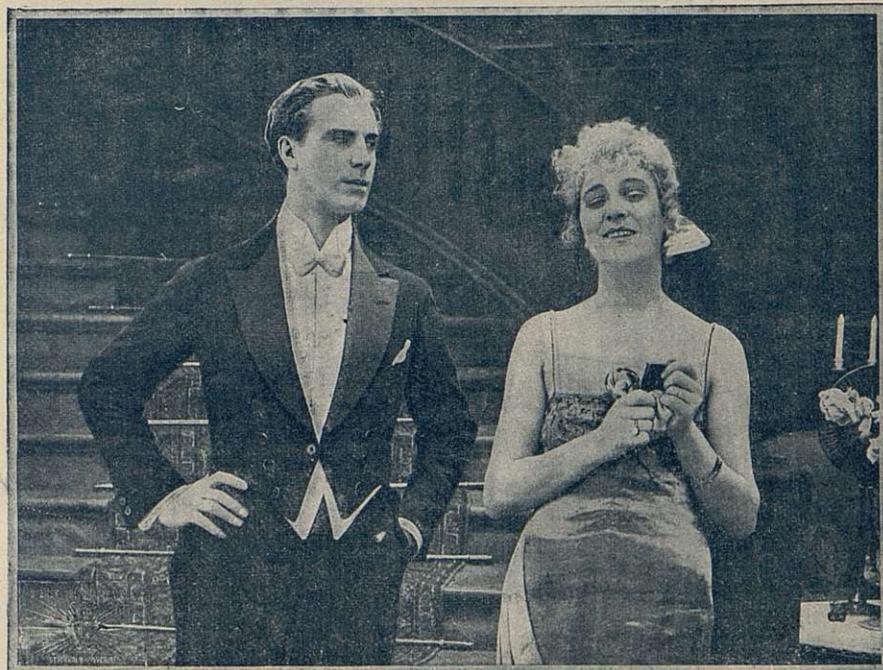
LARS HANSSON dans « La Petite Fée de Solbakken »

ville natale de Lars. Bien qu'il vende ses chaussures, il n'a pas assez d'argent pour payer son billet, et il fait le voyage de retour dans une caisse d'emballage.

Son ardeur n'est pourtant pas abattue. Il arrive enfin à se faire inscrire comme élève dans l'école attachée au Théâtre Royal Dramatique, à Stockholm. Grâce à une bourse, il peut y rester les deux ans néces-



Dans « Quand l'Amour commande »



Clichés Gaumont

Dans « Vers le Bonheur »

A côté de ces créations scéniques d'hommes plus ou moins malsains d'esprit et de corps, souvent âgés, il est curieux de voir quel genre Lars Hansson a pris peu à peu sur l'écran — un type jeune, rustique, sain et vigoureux.

Son début au cinéma a lieu en 1915 dans

*Le Poignard*, de Mauritz Stiller. Ce film fut pourtant interdit en Suède par la censure mais eut un succès considérable en Allemagne.

L'année suivante est plus heureuse. Lars Hansson se fait très remarquer en « Wolo » dans le film du même nom, par Stiller, un des premiers films suédois passés en France. Il tourne également avec Sjöström dans le film *Thérèse*.

En 1917, Sjöström tourne son premier film d'après Selma Lagerlöf, qui représente en plus d'un point, l'esprit suédois, *La Fille de la Tourbière*. Ici Lars Hansson joue un jeune paysan de Dalécarlie avec

beaucoup de talent et de goût. Selon son rôle, il engage une bataille avec une telle sincérité et habileté, que ses adversaires portent des « bleus » pendant des semaines. Et ce n'est que le commencement. Dans trois autres films à sujets rustiques, il exhibe ses grands dons de batailleur. Avez-vous vu des rixes plus réalistes que dans *Quand l'Amour commande* par exemple, même dans les films américains du « Wild West » ?

Le prochain film est *Dans les Remous*, cette belle œuvre (d'après le finlandais Linnankoski) où Stiller utilise si savamment les sensations d'un voyage accompli sur un simple tronc d'arbre à travers les torrents si violents du nord de la Suède — moyen de communication pratiqué journalièrement par les ouvriers du pays. Un tel voyage, extrême-

ment dangereux, demande une adresse acquise seulement par de longues années de pratique. Même si Lars Hansson arrive à tenir son équilibre dans une eau assez calme, il lui est impossible de faire une descente dans les rapides. L'endroit où l'on tournait cette scène était en réalité



Cliché Gaumont

Dans « les Remous »

si dangereux que même des hommes de métier refusaient d'accomplir ce périlleux voyage. Cependant on arriva à trouver un homme brave et audacieux, qui camouflé en acteur au risque de sa vie, accomplit la prouesse si applaudie au cinéma.

Ce truc de cinéma ne diminue pourtant pas la valeur de Lars Hansson, qui interprète un genre de Don Juan rustique avec tant de vérité et de talent convaincant.

En 1919, il ne crée pas moins de trois rôles de jeunes paysans, dont deux en Norvège où l'on tourne *La Petite Fée de Solbakken*, mis en scène par John Brunius, et *Quand l'Amour*

*commande*, mis en scène par Rune Carlsten, un débutant. Ces deux films, d'après le grand poète Björnstjerne Björnson, sont si bien connus en France, où on a beaucoup apprécié leur charme poétique et fin, que toute insistance est inutile. Le troisième film, *La Vengeance de Jacob Vindas*, est tourné sur la côte occidentale de la Suède, sous la surveillance de Stiller. Ce n'est pas une des meilleures œuvres de celui-ci et Lars Hansson n'a pas beaucoup d'occasions d'y déployer toutes ses qualités.

*Vers le Bonheur*, de l'année suivante, est une revanche pour le metteur en scène sinon pour l'acteur. Lars Hansson est ici en si bonne compagnie, celle de la délicieuse Tora Teje, de la charmante Karin Molander et d'Anders de Wahl, peut-être

le premier acteur théâtral en Suède, qu'il est un peu effacé dans un rôle d'homme du monde sans grande importance. Une longue coupure pratiquée par la maison d'édi-

A côté de Jenny Hasselquist, fille noble d'Ivan Hedqvist, banquier et espion, Lars Hansson remplit le rôle d'un étudiant idéaliste, travaillant avec dévouement pour la liberté, telle qu'il la conçoit. Il joue avec le charme attachant et masculin, bien à lui, que l'on admire dans plusieurs de ses films antérieurs.

On retrouve également son intrépidité d'autrefois — même à un certain degré son insouciance. Bref, ce rôle est un de ses meilleurs. Paris en jugera dans quelques mois.

Lars Hansson est un des acteurs suédois les plus intelligents, maîtrisant ses grands dons dramatiques avec beaucoup d'habileté. Ses rôles sur la scène ont peut-être quelquefois souf-



Cliché Gaumont

Dans « la Vengeance de Jacob Vindas »

tion en France réduit encore son rôle, qui est le dernier où il a paru ici.

L'été dernier, Stiller tourne *Les Emigrés*, sujet inspiré par la révolution russe, où il montre l'existence sans racine, que mène l'ancienne aristocratie exilée dans un milieu étranger à sa race et à ses mœurs.

fert un peu au point de vue de la sincérité, par trop d'intellectualisme. Dans ses rôles sur l'écran, en général, il n'a eu qu'à être lui-même — un homme simple, plein de vigueur mâle et d'insouciance captivante qui appartiennent à la jeunesse seule.

TURE DAHLIN.

## MEMENTO

1915 : *Le Poignard*.

Metteur en scène : STILLER.

1916 : *Wolo* avec Jenny Hasselquist et Richard Lund.

Metteur en scène : STILLER.

*Thérèse* avec Sjöström et Lilly Bech.

Metteur en scène : SJÖSTRÖM.

1917 : *La Fille de la Tourbière*, avec Greta Almroth et Karin Molander.

Metteur en scène : SJÖSTRÖM.

1918 : *Dans les Remous*, avec Edith Erastoff.

Metteur en scène : STILLER.

1919 : *La Petite Fée de Solbakken*, avec Karin Molander.

Metteur en scène : BRUNIUS.

*Quand l'Amour commande*, avec Gulli Cronwall.

Metteur en scène : CARLSTEN.

*La Vengeance de Jacob Vindas*, avec Karin Molander et Egil Eide.

Metteur en scène : STILLER.

1920 : *Vers le Bonheur*, avec Tora Teje, Karin Molander et Anders de Wahl.

Metteur en scène : STILLER.

1921 : *Les Emigrés*, avec Jenny Hasselquist et Ivan Hedqvist.

Metteur en scène : STILLER.

T. D.



Mlle SUZY GÉRARD, « *Ginette Renaudin* » et M. ETCHEPARE, « *Goupille* »

## Un grand Film : "ZISKA"

Les murmures de studios, qui sont au cinéma ce que les bruits de coulisse sont au théâtre, ont déjà fait un sort à *Ziska*, le nouveau film de Marcel Nadaud réalisé par



MARCEL NADAUD

Andréani, directeur artistique de la « Silex-Film ».

La personnalité de l'auteur et du metteur en scène étant familières aux habitués du cinéma, nous avons pensé qu'il serait intéressant de recueillir leurs impressions personnelles. Nous n'avons pas voulu déranger M. Andréani, occupé à l'usine à mettre la dernière main au virage et au teintage de son film, mais nous avons pu joindre M. Marcel Nadaud dans son délicieux ermitage de Montmorency où, au milieu des vieilles gravures et des livres rares, il consacre au roman et au cinéma, tout le temps qu'il peut dérober au journalisme et à la politique.

— Si je vous disais que je suis mécontent de *Ziska* vous ne me croiriez pas ! Dès qu'elle est venue au monde — vous voyez, je considère mes livres comme mes enfants — *Ziska* a eu le très précieux privilège de plaire à tous.

D'abord en feuilleton, puis en livre, elle connut le gros succès, aussi quand mon ami Andréani vint me demander de la mettre au cinéma, je la lui confiai d'enthousiasme.

Et comment n'aurais-je pas eu confiance en Andréani qui avait déjà mis au cinéma l'une de mes héroïnes, cette *Mimi Trotin*

qui a été l'un des plus gros succès cinématographiques de la saison 1922. Je n'ai pas à vous faire l'éloge d'Andréani dont le nom est lié à l'histoire du cinéma. C'est un as. Je ne lui connais qu'un défaut, la modestie qui, à notre époque où le tam-tam et le bluff sont rois, n'a pu que lui nuire. Mais le véritable talent finit toujours par s'imposer ; je suis certain que *Ziska* sera pour Andréani une consécration définitive.

*Ziska* porte une double responsabilité ; non seulement le succès du metteur en scène et de l'auteur, mais aussi celui de la « Silex-Film », dont ce sont les débuts.

Le mérite de cette jeune société est d'avoir compris que le cinéma est une industrie comme les autres, où les méthodes industrielles doivent être strictement appliquées.

La « Silex-Film » a donc commencé par créer un matériel dont la puissance et la souplesse lui permettent de prendre des vues où elle le veut... C'est ainsi que, dans *Ziska*, on verra une revue aux Folies-Bergères, le Pigall's-Bar, à Montmartre, ainsi que les intérieurs véritables de l'hôtel particulier de l'un des rois de Paris.

Une partie importante de mon film se déroule dans la marine de Guerre, qui a



ANDRÉANI



Mlle BLANCHE DERVAL : « *Ziska* » et M. GASTON JACQUET : « *Baron Van Zell* »

mis à la disposition de la « Silex-Film » de nombreuses unités et, en particulier, toute une escadrille de sous-marins.

Ainsi faisant, elle a bien voulu reconnaître les modestes services que je lui ai rendus pendant la guerre où je fus le romancier de son épopée.

— Est-il exact que l'histoire de Ziska soit celle de Mata-Hari

Le jeune romancier sourit, et nous répond :

— Tout écrivain a le droit et je dois même dire le devoir de s'inspirer des événements auxquels il lui est donné d'assister, mais, de toutes façons, il n'en doit pas être le copiste servile car alors il n'est plus romancier mais journaliste.

Marcel Nadaud, Andréani, Silex-Film, voilà trois noms dont le cinéma français peut s'enorgueillir.

Ad. MAITRE.

DISTRIBUTION

Mlles **BLANCHE DERVAL**, *Ziska*.  
**SUZY GERARD**, *Ginette Renaudin*.  
**RIRI BOUCHE**, *Mlle Stéphanie*.  
 MM. **LUGIEN DALSACE**, *Lieutenant de vaisseau, André Vernier*.  
**PIERRE DELMONDE**, *Pascal*.  
**FERNAND GODEAU**, *Vincent*.  
**PAUL BERNARD**, *Boule-de-Gomme*.  
**GEORGES DENEUBOURG**, *Amiral d'Albignac*.  
**ETCHEPARE**, *Goupille*.  
**PAUL BROUSSE**, *Lieutenant de vaisseau, Castelbon*.  
**GEORGES DESMOULINS**, *M<sup>e</sup> Focart*.  
**MARIO JAEGER**, *Christophe Renaudin*.  
**GASTON JACQUET**, dans le double rôle de *Mario-Van Zell*.

(Photographies du film de MM. Ed. Floury et J. Fouquet.)



BLANCHE DERVAL

et GASTON JACQUET dans une très belle scène de « Ziska »

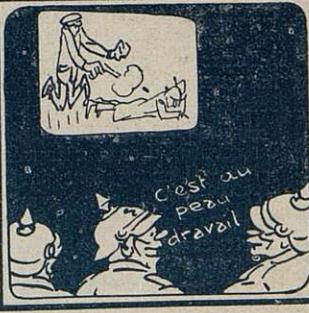
Cinémagazine Actualités



Bonne bande comique à La Haye. Aura de nombreuses représentations... Le rusé Russe qui doit beaucoup d'argent commence par taper ses partenaires !...



Une maison d'Édition allemande prépare un film consacré au Traité de Versailles. Attendons-nous à voir ce Traité... très maltraité !



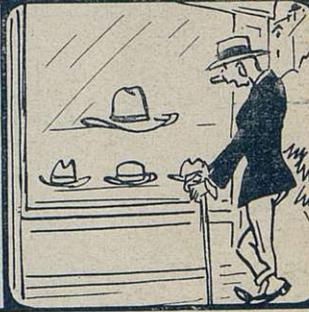
Des films instructifs policiers vont être projetés devant les agents de police allemands : moyens de combattre les apaches, voleurs, assassins de ministres et autres malfaiteurs...



En Amérique, une Société d'Assurances indemnise les directeurs de salles quand le mauvais temps empêche les spectateurs de sortir... Avec le progrès, ces messieurs pourront s'assurer contre les foudres !



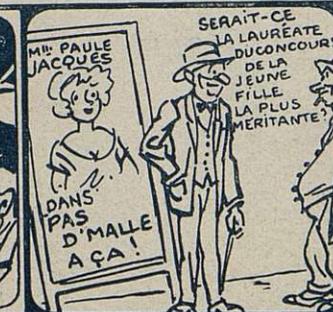
Hymnée ! Pearl White épouse le Duc de Valombrosa. Harold Lloyd qui fut en *Lui* un imitateur de Charlot, épouse Mildred Harris, ex-Madame Charlot. *Lui* est décidément un imitateur parfait



Jeunes gens qui désirez tourner des films du Far-West, sachez ce qu'il en coûte pour monter sa garde-robe. Un chapeau de cow-boy exposé chez un chapelier des boulevards vaut la bagatelle de... 600 francs !



En Angleterre, l'arrivée des chevaux, aux courses, sera enregistrée par le cinéma en conjonction avec une horloge chronométrique marquant le centième de seconde... A un... cheval près, on aura le vrai gagnant !



La vertu est toujours récompensée !... Jeunes amies du Ciné qui voulez tourner, n'hésitez pas ! Arrangez-vous pour passer en Cour d'Assises !



Avenir assuré ! — Vous voulez la main de ma fille ? Avez-vous une position ? — Ma foi... je fais le Concours de Scénarios de Pathé-Consortium... et il y a 70.000 francs de prix !...

CONCOURS DE

## Cinémagazine On demande des JEUNES PREMIERS

Les concurrents doivent être abonnés à *Cinémagazine* ou faire partie de l'*Association des Amis du Cinéma*. Ils doivent être âgés de 18 ans au moins et de 30 au plus.

Pour prendre part au concours, nous adresser une ou plusieurs photographies portant, au verso, les indications suivantes : nom, prénom, adresse, date de naissance, taille, couleur des yeux et des cheveux.

Une première sélection est faite par les soins de notre Comité, et les photographies choisies par lui sont publiées chaque semaine par série dans *Cinémagazine*.

Après la publication dans *Cinémagazine* de la dernière série de photographies, nos lecteurs nous feront parvenir un bulletin de vote détaché du journal et sur lequel ils auront mentionné, par ordre de préférence, les noms des dix candidats qui leur auront semblé posséder le mieux les qualités requises.

Une liste type sera établie d'après le résultat donné par le dépouillement général du scrutin. Les dix lauréats seront filmés par les soins de nos meilleurs metteurs en scène qui engageront par la suite, pour les faire tourner, ceux des concurrents qui se seront révélés les plus aptes à tenir un emploi de jeune premier.

Des prix, dont le détail sera donné par la suite, seront attribués aux cinquante électeurs dont le bulletin de vote se rapprochera le plus de la liste type.

Le dernier délai d'inscription des concurrents est fixé au 31 Août

## SEPTIÈME SÉRIE



Jean VERHULST. — Bruxelles  
Age : 28 ans. — Taille : 1 m. 69.  
Cheveux blonds. — Yeux bleus.



Emile GERTEINY  
Age : 22 ans. — Taille : 1 m. 70.  
Cheveux châtain foncé. — Yeux noisette.



Marcel ROGER. — Paris  
Age : 28 ans. — Taille : 1 m. 78.  
Cheveux bruns. — Yeux bleus.



Ivan d'ARZAC. — Liège  
Age : 26 ans. — Taille : 1 m. 70.  
Cheveux châtain. — Yeux bruns.



Louis RAÏLO. — Bizerte  
Age : 19 ans. — Taille : 1 m. 75.  
Cheveux noirs. — Yeux châtain clair.



F. FORGIERES. — Marseille  
Age : 21 ans. — Taille : 1 m. 74.  
Cheveux châtain foncé. — Yeux marrons.

UN STAR FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

## GASTON GLASS

(De notre envoyé spécial à Hollywood)

GASTON Glass est le plus jeune des stars de la colonie cinématographique d'Hollywood. Malgré cela, c'est un artiste de grand talent que toutes les compagnies se disputent. Aimant beaucoup sa liberté, Gaston Glass n'a pas encore jugé utile de l'aliéner par un contrat. Il a toujours préféré, malgré les magnifiques propositions qui lui ont été faites à différentes occasions, rester indépendant et tourner les films qui lui plaisent.

Gaston Glass est né à Paris le 31 décembre 1898 (exactement boulevard de la Chapelle), il est donc essentiellement parisien. Sa jeunesse ne se distingua en rien de celle des autres enfants et il suivit avec une assiduité tout à fait relative les cours des écoles de la rue Pichet puis de celles de la rue Popincourt, et, enfin, après avoir encore travaillé aux lycées Colbert et Chaptal, il décrocha, fort honorablement, son baccalauréat. C'est

alors qu'il décida de devenir artiste dramatique et qu'il entra au Conservatoire de Paris. Il n'y resta pas longtemps et débuta bientôt au théâtre des Variétés de Paris dans le rôle du chasseur dans *Le Dindon* du regretté Feydeau. Ceci se passait dans les premiers jours de 1914, le jeune Gaston allait avoir 17 ans. Puis il interpréta au théâtre de la Renaissance *L'Hôtel du Libre-Echange*, *Une Nuit de Noces*, *La Puce à l'oreille*, etc. Puis il entra enfin au Grand-Guignol où il joua *Les Hommes Bleus*, *Le Cri de la Bête*, et tout le répertoire d'horreur... Après avoir accompli son service militaire, Gaston Glass entra dans la troupe de Sarah Bernhardt qui l'emmena en tournée pour deux ans. Gaston Glass joua aux côtés de la grande tragédienne en Amérique du Sud, en Amérique Centrale, puis en Amérique du Nord et au Canada; il remporta partout de gros succès.

Il s'était prodigieusement intéressé, durant ses séjours à New-York et à Los Angeles, à la ciné-

matographie. Quelques mois avant la grande guerre il avait tourné des petits rôles dans deux bons films français, aux côtés de l'humoriste Boucot; il avait interprété un rôle dans *L'Hôtel du Libre-Echange*, film comique qui fut très remarqué à cette époque, et sous la direction d'Antoine il avait paru dans *Les Frères Corses*.

Les producteurs américains qui avaient distingué le jeune Gaston Glass lors de ses représentations avec Sarah Bernhardt, lui firent un chaleureux accueil et c'est ainsi que le jeune artiste français débuta avec Marguerite Clark dans un film mis en scène par John Emerson et intitulé *Divorçons*. Il tourna ensuite *Le Bataillon perdu* avec Helen Ferguson, *Oh! You women*, toujours sous la direction de Emerson, *Open Your Eyes*, *Mother's of Man* sous la direction d'Edward Jose, puis *The Women of Lies* et son plus grand succès cinématographique jusqu'à ce jour, *Humoresque*.

C'est à New-York que Gaston Glass tourna toutes ces productions.

Venu à Hollywood en mars 1921, il joue avec Mary Miles Minter, *Winning Way*, puis *The are no villain's* avec Viola Dana, chez Fox Studios *Song of Life* avec Grâce Darmond. Il retourne avec Viola Dana pour interpréter *Glass Houses* puis avec Shirley Mason dans *Little Miss Smile*. Enfin Emmett Flynn l'engage pour jouer Albert de Morcerf dans *Monte-Cristo* et il vient de terminer *I am The Law*.

Gaston Glass n'a que vingt-quatre ans et l'on reste étonné lorsqu'on songe aux triomphes qu'il a remportés durant ces dernières années. C'est un modeste et un sage et tous ses camarades, les stars d'Hollywood, l'estiment fort.

ROBERT FLOREY.

(Tous droits réservés.)

GASTON GLASS et GRACE DARMOND dans *Long of Life*.

DANS LE CHAMP DE L'OPÉRATEUR, OU LES TRUCS DÉVOILÉS

## Le dédoublement au Cinéma

VOUS n'avez pas été sans remarquer, chers lecteurs, que parfois, dans la même scène, deux des acteurs se ressemblent de façon prodigieuse ? Au Cinéma, le fait est courant ; il se produit quelquefois également au théâtre, comme dans *Le Courrier de Lyon*, *Roger-la-Honte*.... pour ne citer que ces deux-là.

Au théâtre, si le même acteur joue les deux rôles, il ne paraît dans le second rôle que lorsque le premier a disparu de la scène et *vice-versa*, et c'est assez compréhensible : un homme ne pouvant se dédoubler.

Mais au cinéma, rien n'est impossible, avec les ressources de l'appareil de prise de vues ; il n'est pas rare de voir évoluer ensemble sur l'écran le même acteur dans deux rôles, comme dans *Le Petit Lord Fautleroy*. Je tiens à citer cette scène, car les modifications apportées dans la manière d'opérer m'ont vivement intéressé.

Le sujet de ce film est gracieux. Il n'a en soi rien de particulièrement remarquable, mais les trucs sont parfaitement réussis et attestent que les metteurs en scène américains cherchent toujours à se perfectionner dans leur art. Mary Pickford, intelligente et bien guidée, sait tirer parti du moindre détail.

Dans ce film, comme dans toutes les scènes écrites spécialement pour Mary Pick-

ford, on a eu soin de choisir, depuis le premier rôle jusqu'au dernier, des figurants, des personnages d'une grandeur au-dessus de la moyenne, de façon à faire opposition avec la petite taille de l'héroïne et la rapetisser encore ; on a même choisi un gros chien, évidemment dans le même

but, car il ne fait rien d'intéressant.

Les meubles et décors sont volontairement disproportionnés, toujours dans le même but, ce qui est très adroit.

Quant à Mary, elle incarne deux rôles : celui d'un gamin enjoué, et celui d'une mère triste qui, comme Lesurques et Dubosc, se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Il va sans dire que c'est le même personnage qui se dédouble à l'écran, ayant été pris à tour de rôle.

Dans les scènes où ils doivent se trouver ensemble, le dédoublement s'opère ainsi : pendant que l'un des deux rôles est tourné dans la partie gauche du champ, la partie droite est dissimulée par un cache (pièce métallique ouvrant une partie de l'ob-

jectif et empêchant la lumière de pénétrer). La partie droite ne sera donc pas impressionnée.

À une seconde prise de vues, on obture la partie gauche, déjà impressionnée, et c'est le second rôle, donnant la réplique au premier, qui seul sera enregistré. Tous deux



MARY PICKFORD dans le double rôle de la mère et du petit Lord Fautleroy.

auront donc été pris à tour de rôle sur la même pellicule.

\*\*

Ce truc ingénieux n'est pas nouveau. Il a été perfectionné d'abord par l'artiste Prince dans une scène intitulée *Rigadin et ses fils*, dans laquelle il jouait trois rôles et se donnait à lui-même trois fois la réplique. Ce truc a fait école. La difficulté est de bien repérer le cache, car il y a toujours entre les deux personnages une séparation, dont la démarca-

concordent parfaitement et que les demandes n'arrivent pas après les réponses.

Vous me direz :

C'est possible quand les deux personnages ne se touchent pas ; mais lorsqu'ils doivent être réunis, comme dans le sujet qui nous occupe ; quand, par exemple, l'un d'eux embrasse l'autre ?

Dans ce cas, l'un des deux devra inévitablement tourner le dos à l'autre, de façon à ce que le visage d'un seul soit visible, le rôle de celui qui tourne le dos au public étant rempli par une doublure.



MARY PICKFORD dans «Le Petit Lord Fautleroy».

tion doit être aussi invisible que possible.

Si les deux personnages ne se touchent et ne se croisent jamais, ils peuvent tenir entre eux une conversation. La scène est alors minutée et soigneusement réglée afin que les gestes et jeux de physionomie

On arrête la prise de vues ; on substitue un sosie de même taille revêtu du même costume, puis on tourne à nouveau ; le sosie fait un pas vers l'autre, lui tombe dans les bras, le visage caché. Que ce soit la mère ou le fils, on ne voit jamais qu'un seul

visage lorsqu'ils sont réunis. Les raccords se font au montage du film. J'ai d'ailleurs déjà expliqué ce truc dans le n° 11 de *Cinémagazine*, année 1921.

Comme je le disais, dans *Le Petit Lord Fauntleroy*, on a apporté une modification intéressante et pas bête du tout : c'est que, si le gamin est petit, la maman est grande ; elle a la même taille ou à peu près que les autres personnages et dépasse son fils de la tête. Avec intention, on a situé la scène à une époque où la mode voulait la robe à traîne, avec les fameuses tournures, pour donner de l'ampleur ; le choix de la robe longue était en effet tout indiqué, afin que l'on ne puisse voir les pieds, et il est facile de comprendre que l'artiste dédoublée, qui joue le rôle de la mère, est montée sur une paire de hautes semelles, sorte de petits bancs qui la rehaussent, comme en portent les Japonaises. Cela lui donne une démarche incertaine, à tous petits pas, comme au pays de « Madame Chrysanthème ». Mary Pickford a dû sérieusement s'exercer à jouer son rôle, car cette marche est une véritable acrobatie qui ne s'improvise pas.

\* \* \*

Ce stratagème est simple ; mais il fallait y penser. On aurait pu également, puisque la prise de vues se fait alternativement, tourner moins en arrière-plan le rôle de la mère, à condition que le décor du fond reste éloigné, afin de se raccorder. Je livre cette idée à messieurs les metteurs en

scène, en leur laissant le soin de la développer.

Ces procédés d'ailleurs ne concernent pas les premiers plans, car il est tout simple alors de faire jouer l'enfant en contre-bas, puisque, dans ce cas, les jambes des personnages sont coupées par l'écran.

Ne nous lassons pas de chercher le détail instructif dans toute la production, qu'elle nous vienne de France ou de l'étranger. S'ils paraissent sans importance, ils peuvent néanmoins être une indication pour l'avenir et les metteurs en scène, avides de nouveautés et de perfectionnements, ne manqueront pas de s'en emparer pour les appliquer, lorsque l'occasion s'en présentera pour eux.

J'en reviens toujours à mes moutons. Rien ne doit être laissé à l'inspiration, à l'improvisation, et un scénario doit être construit comme un véritable barème. Je me promets d'ailleurs d'écrire prochainement un article spécial sur le « scénario » (car le sujet est loin d'avoir été encore épuisé...) lorsque les trucs au Cinéma n'auront plus de secret pour le public. Mes amis lecteurs, s'ils ont suivi leur *Cinémagazine*, doivent commencer à deviner bien des truquages à l'écran. Dans un prochain article, je parlerai du mouvement à l'envers et de la « petite manivelle », deux trucs d'appareil assez intéressants, qui continueront à initier les « Amis du Cinéma » aux petits secrets dont ils sont si friands.

Z. ROLLINI

## GOLDWYN A PARIS

M. Georges E. Kann, Chef du service de l'Exportation, et Schay, trésorier général de la Goldwyn, étaient ces jours derniers à Paris où nous avons eu le plaisir de leur être présenté dans les bureaux des *Films Erka*, par les aimables représentants de la célèbre firme américaine, MM. E. et J. Edelstein.

M. George E. Kann nous parut enchanté de la diffusion de la Goldwyn en Europe. Il nous confia qu'il escomptait un gros succès avec *Vieux Nid* qui sera présenté prochainement en France et dont la vogue fut considérable en Amérique. Nous verrons ensuite le *Tour-nant dangereux*, avec Hélène Chadwick ; *Remembrance*, réalisé par Rupert Hughes ; *Le Chrétien*, que Maurice Tourneur est venu tourner en partie à Londres. La Goldwyn vient de traiter, nous a déclaré M. Georges E. Kann, avec Général Lew Wallace pour adapter *Ben Hur* à l'écran. La somme payée pour

les droits d'auteur s'élève à 250.000 dollars. C'est la plus élevée, croyons-nous, qui ait été payée, jusqu'ici, pour un scénario.

MM. George E. Kann et Schay, continuent maintenant leur voyage en Europe par l'Espagne, la Tchéco-Slovaquie et l'Angleterre. Nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue chez nous au nom de « *Cinémagazine* » dont ils sont les amis et les fidèles lecteurs.

P.

## AUX COLLECTIONNEURS

La collection de **CINÉMAGAZINE** prendra, avec le temps, une grande valeur documentaire. Aussi ne saurions-nous trop engager nos lecteurs à compléter leur collection pendant qu'il est encore possible.

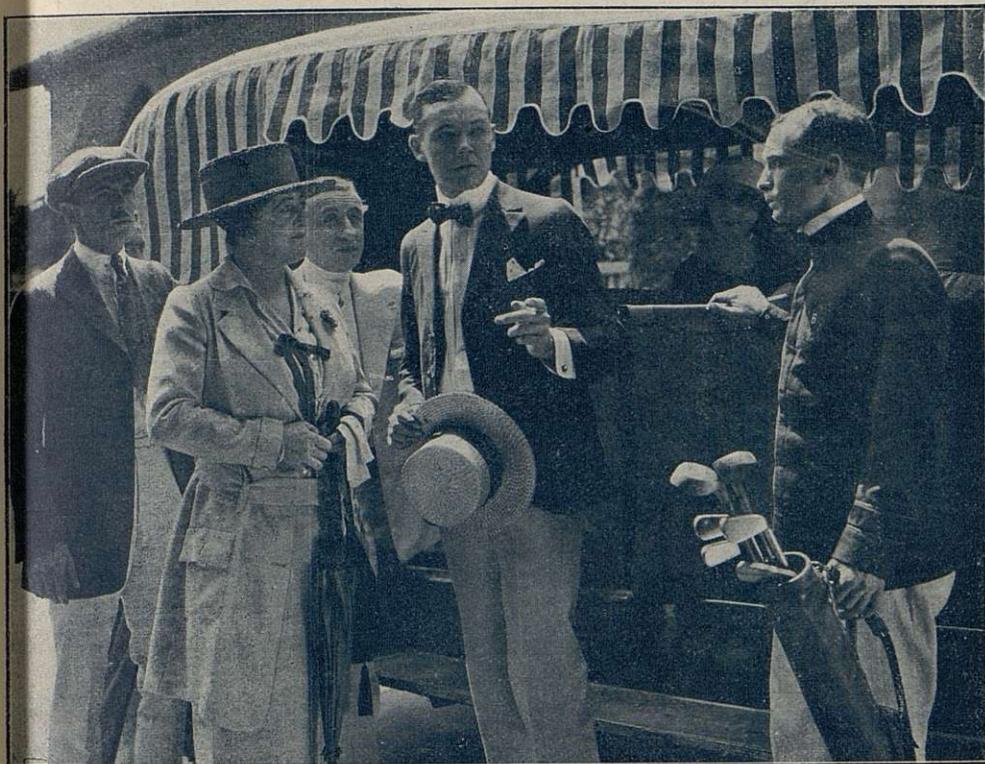
Tous les numéros anciens, indistinctement, sont en vente au prix de **UN FRANC** (franco de port). Joindre à la commande le montant en timbres, billets, mandats ou chèque.

## LES FILMS DE LA SEMAINE

### Paramount

VOULOIR C'EST POUVOIR. — Andrew Gray, petit employé de bureau, est une victime de l'existence, n'osant jamais protes-

client récalcitrant. Mais le vrai Blinker arrive, ameuté l'hôtel, hurle qu'on lui a volé son état-civil. Comme Andrew ne peut traiter avec M. Dodge, ce dernier se figure que c'est la maison Wells qui, maintenant, ne veut plus lui vendre et, le premier, il insiste pour faire une affaire, téléphone à M. Wells que, grâce à l'activité déployée par Blinker, il cède et passe une énorme commande.



Cliché Paramount

CHARLES RAY, (au milieu) dans « Vouloir c'est pouvoir »

ter, acceptant les injustices. Tout le monde profite de lui, dans les bureaux de la Société d'automobiles Wells où il travaille !

Andrew, qui est un tendre, est amoureux fou de Dorothy, la fille de son patron.

Un heureux hasard le met en présence de Dorothy qui prend le jeune garçon pour Blinker, sous-directeur de la maison et arriviste sans scrupules, dont son père lui a dit le plus grand bien... Andrew n'ose pas la détromper.

Andrew fait la connaissance de M. Dodge, le grand entrepreneur de transports automobiles, auquel la maison Wells voudrait vendre des camions. Blinker a déjà fait des offres qui ont été repoussées. Andrew entreprend le

Durant les vacances, Andrew a conquis le cœur de Dorothy ; mais, au moment de faire sa déclaration officielle, il se dérobe car il n'a toujours pas avoué qu'il n'est pas Blinker. Dorothy et M. Dodge reconnaissent en Andrew Gray le faux Blinker ; mais Andrew jure qu'il aura de l'audace désormais et, pour le prouver, il emmène immédiatement Dorothy, non sans lui avoir donné le baiser de fiançailles.

Ce film est gai, et le jeu de l'interprète principal, Charles Ray, m'a plu par son côté fantaisiste. Cet artiste a déployé dans cette aimable comédie, ses belles qualités d'artiste. La mise en scène est très soignée.

**LE CERCLE BLANC.** — Voici un excellent drame d'une tenue parfaite, et fort bien interprété, que j'ai vu avec beaucoup de plaisir.

Tandis que le carnaval déroule dans les rues de Londres ses processions de masques turbulents ; que sa fille, la gracieuse Clara, égrène par tout l'hôtel les perles de son rire, le banquier Huddleston, tremble de peur.

La société secrète des Carbonari, terrible organisation révolutionnaire, est à l'apogée de sa puissance. Prévenus par un émissaire du Conseil suprême qui siège à Rome, les Carbonari de Londres ont décidé d'aider de leur subsides un mouvement insurrectionnel près d'éclater en Italie. Et Huddleston tient en main un pli par lequel ils lui réclament les fonds déposés chez lui. Les yeux rivés sur le papier où se détache un cercle blanc, le signe de reconnaissance de ses farouches clients, le vieux banquier songe qu'il a dilapidé les fonds à lui confiés... et la justice des Carbonari est rapide, inexorable... !

Le vieillard que la peur affole, implore, pour l'aider à fuir, la protection de l'un de ses amis, Henry Northmour, que la grâce de Clara attire dans la maison. Ce Northmour, tempérament brutal, accepte de rendre le dangereux service qu'on lui demande, mais il met comme condition que Clara deviendra sa

Northmour se trouve face à face avec un ancien ami, James Ford, qu'une étrange dette d'honneur ramène en ce lieu. Trois ans auparavant, au cours d'une partie d'échecs qu'il avait engagée avec Northmour, ce jeune homme se vit mortellement outragé. Il exigea une réparation par les armes qui lui fut accordée sur-le-champ.

Mais, après qu'il eût essayé le feu de son adversaire, Northmour, par une fantaisie cruelle, refusa de tirer, se réservant pour le jour où il serait en humeur de tuer.

Depuis lors, James Ford, vient chaque année se remettre à la disposition de son ancien ami. Mais ce soir-là, Northmour, pressé de regagner sa demeure, l'éloigne.

Les Carbonari intimement à Huddleston l'ordre de se livrer s'il veut que ses compagnons soient épargnés. Aussitôt, les hôtes du château organisent la défense. James Ford, que le charme de Clara a séduit, s'est joint à eux. Il accepte même que Northmour use de son droit de tirer s'il leur est donné de sortir indemnes de cette aventure. Cependant, les Carbonari sont parvenus à mettre le feu au château ; l'incendie, dans le vent qui fait rage, gagne rapidement. Il va falloir sortir malgré tout. Alors, Huddleston donne l'ordre d'ouvrir la porte toute grande, et, comme il en franchit le seuil, une balle l'abat.

Dans son désespoir, c'est vers Ford que se tourne Clara en un geste qui devient l'irréfusable aveu de son soudain amour. Northmour, ivre de dépit, rappelle son droit, il va tirer... Mais tout son passé surgit dans sa mémoire, il revoit sa vie aventureuse... si belle ! Alors, laissant là les deux jeunes gens serrés l'un contre l'autre, il s'enfuit vers les aventures nouvelles.

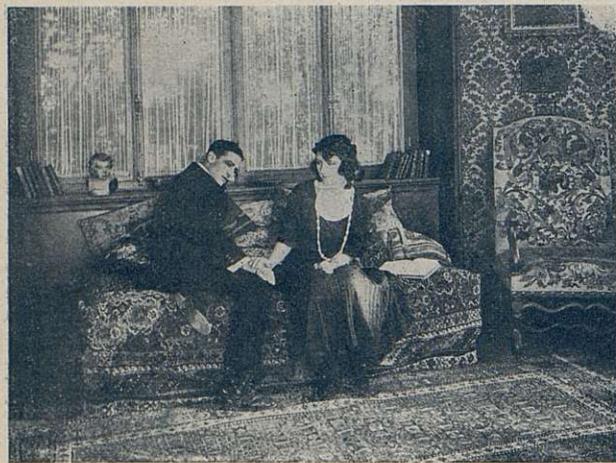
### FILMS JUPITER

**L'AVENTURE DE RENE** — René Cresté, que j'avais cru un moment, complètement disparu de l'écran, fait, dans ce film sa réapparition.

L'histoire de *L'Aventure de René*, — qui est la sienne, sans l'être — est poignante, et Cresté interprète le rôle d'un docteur avec tout l'art dont il est capable.

Deux miséreux, une jeune fille Nitcha et un vieillard (son vieux domestique), égarés dans Nice, rencontrent le docteur René, Dauterive, qui les recueille et ne tarde pas à s'éprendre de Nitcha. Mais l'idylle est troublée par le vieux domestique qui croit reconnaître en Dauterive le père de sa jeune maîtresse.

Cette dernière, heureusement, retrouve son



Cliché Jupiter

RENÉ CRESTÉ dans « L'Aventure de René »

femme, et le vieillard promet qu'il l'y contraindra.

Alors la fuite, immédiatement, a lieu. Cependant les Carbonari en sont informés ; ils condamnent à mort celui qui les a spoliés. Ils décident de ne le frapper que plus tard, lorsque la hantise du coup mortel aura porté son âme aux extrêmes limites de l'épouvante.

Les fugitifs arrivent en vue de la côte, non loin de laquelle le château qui doit leur servir d'abri érige sa silhouette fantastique. Là,

véritable père, ce qui lui permet d'espérer le bonheur près de celui qui l'aime.

L'intrigue, fort simple en apparence, s'émaille d'événements rapides et imprévus, formant les obstacles nécessaires pour retenir l'attention.

## GAUMONT

**AUTOUR D'UN CŒUR.** — Pourquoi avoir classé cette production parmi les comédies dramatiques ? Il n'y a rien de dramatique dans cette histoire ! Elle est plutôt comique. Ce film est, en somme, une très amusante critique de l'armée suédoise. Nous y retrouvons avec plaisir les silhouettes vaudevillesques du colonel faisant plus de bruit que de besogne du vieux général quasi-gâteux, du jeune officier élégant et snob, et de divers autres personnages qui, ma foi, sont tous campés d'agréable façon.

**L'ABANDON.** — Encore un film italien ! Il est bien défendu par Amleto Novelli, qui mériterait de meilleures créations. Je préfère *Autour d'un cœur*, qui faisait partie du même programme.

Le docteur Waverley, plus épris de sa science que de sa femme Sarah, se voit abandonné par celle-ci, qui s'enfuit avec Charles Evans, en laissant à son mari le soin d'élever leur fillette.

Neuf ans ont passé... Le docteur et sa fille ont porté le deuil de la disparue ; Charles, fatigué de l'amour de Sarah, compte rétablir sa fortune grâce à la dot de la jeune fille qu'il croit pouvoir épouser.

Mais, voici que paraît le docteur, qui démasque la lâcheté d'Evans, l'oblige à renoncer au mariage qu'il convoite.

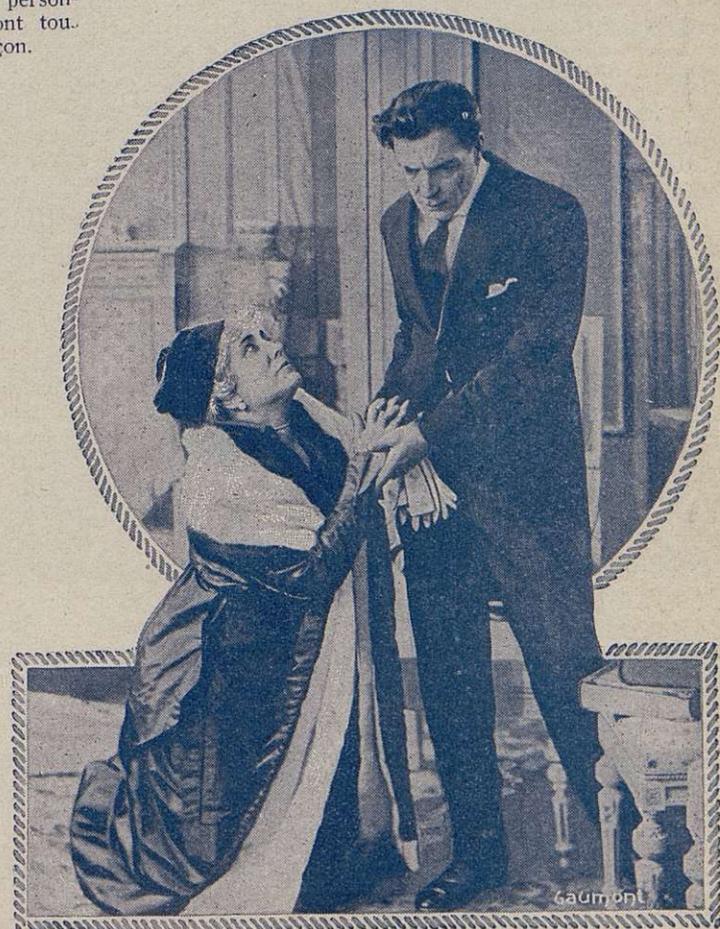
Cependant, Sarah, gravement malade implore la pitié de

l'abandonné, qui accourt à son chevet, non comme mari, mais comme médecin. Il permettra, néanmoins à la moribonde d'embrasser sa fille avant de quitter la vie.

### PATHE - CONSORTIUM

**LES JOUETS DU DESTIN.** — Voici un film américain, qui contient tous les événements auxquels nous sommes depuis longtemps accoutumés : bandits, innocent condamné à tort, policier, jeune fille aimable, toute la lyre, quoi ! L'innocent est très sympathique, j'ai donc suivi avec intérêt ses luttes désespérées. Voici l'histoire :

Si le policier Tierney s'acharne à la poursuite de Jim, ce n'est point seulement par entêtement professionnel. Le destin, terrible, farouche, à chaque événement nouveau, ac-



Cliché Gaumont

[ENNA, SAREDO et AMLETO NOVELLI dans « L'Abandon »

cuse Jim de façon si implacable que celui-ci, innocent, paraît le dernier des criminels.

Mais voici que Tierney se trouve en mauvaise posture, et que Jim pourrait facilement faire disparaître son ennemi ; le brave homme négligera la vengeance et fera son devoir en sauvant Tierney. Ceci marquera pour le sauveur le début d'une ère nouvelle : celle de sa revanche contre le sort.

### Etablissements L. AUBERT

**L'IDOLE DU CIRQUE** (10<sup>e</sup> épis. : *Tout se paye*). — Mary a disparu du cirque : Plint a réussi à l'enlever et l'a enfermée dans une maison de la ville.

Gray, de retour, se rend près de Plint ; les deux acolytes sont rejoints par Eddie qui est pris par eux. Mais, tandis que Gray et Plint retournent au cirque pour faire valider la vente, l'Idole réussit à brûler la politesse à son gardien et délivre Mary. Tous deux arrivent au cirque, bientôt suivis de Winter, porteur d'une copie du fameux document. Elle lui a été remise par l'ami inconnu d'Eddie, qui n'est autre qu'un vieux camarade de Paul Polo.

Grey veut fuir et se venger, mais tout à coup, il s'affaisse... Une main inconnue a châtié le misérable.

Mary se jette dans les bras de son frère, et celui-ci reprend possession du cirque. Hélène n'a jamais reparu : elle a payé de sa vie son affection et son dévouement à l'Idole du Cirque.

Et c'est fini !... Je reconnais qu'Eddie Polo est un gymnaste merveilleux qui m'a procuré des instants d'émotion intense par ses acrobaties. L'histoire du film, par elle-même, n'a rien de bien sensationnelle ; je la considère comme étant la « sauce » indispensable à la présentation cinégraphique de l'artiste, et c'est tout ce qu'on pouvait lui demander.

Il faut avoir lu

## COMMENT ON A TOURNÉ "L'EMPEREUR DES PAUVRES"

Par BOISYVON

avec Quelques Opinions sur Félicien CHAMPSAUR

Brochure de 32 pages avec 30 illustrations, d'après photographie des coulisses du film, couverture en deux couleurs, in-8° raisin. Prix : Un franc

Adressez les commandes à CINÉMAGAZINE, 3, Rue Rossini

**LE PREJUGE.** — Emouvante histoire du fils de famille renié par les siens parce qu'il épouse, contre leur gré, une petite ouvrière.

A la fin du film, c'est la fillette née de ce mariage, qui parvient à réconcilier la mère et le fils.

Au milieu d'une interprétation consciencieuse, la gracieuse silhouette de June Caprice se détache très nettement. Pour elle, le film mérite d'être suivi.

**LA MARSEILLAISE.** — Voici un film de circonstance, que j'avais déjà vu, d'ailleurs, et qui ne m'a point paru démodé le moins du monde. Cette reconstitution historique remplit bien le but visé — fêter la République — et demeure parfaitement emballante pour les spectateurs.

### UNION-ÉCLAIR

**DOLLY, FILLE DE MARIN.** — Pas compliqué pour un sou, ce film ! Il était bien fait pour me procurer le repos que j'étais venu chercher dans cette salle de cinéma. Il est aimable, produit son petit effet tout tranquillement, sans permettre qu'on lui décoche une critique sérieuse.

Un capitaine de vaisseau s'embarque, après avoir confié sa femme et sa fille à un armateur ami. Celui-ci avait été autrefois le fiancé évincé de l'épouse ; ceci lui permet de tenter de nouveaux travaux d'approche.

Le vaisseau ayant fait naufrage, et le capitaine étant disparu, il demande la main de la jeune femme, non sans lui avoir fait toucher la prime d'assurance. Mais Dolly, la fille du capitaine, fait déjouer les plans : elle retrouve son père, lequel corrige sérieusement l'armateur. Puis, le bonheur refléurit dans la maison du marin.

L'HABITUÉ DU VENDREDI.

## Les Films que l'on verra prochainement

### FILMS ARTISTIQUES JUPITER

**LE CARILLONNEUR.** — Quasimodo moderne, ce carillonneur disgracié par la nature aime, naturellement, la plus belle fille du village. Le jour où celle-ci se mariera, le clocher restera muet, Quasimodo s'étant pendu à la cloche...

guerre. Elle met en scène des « trusters » et jusqu'à la séance du Congrès américain où fut discutée l'abolition des trusts. Naturellement tous les « trusters » en question sont de malhonnêtes gens, et seul le sénateur qui propose l'abolition et un honnête homme.

Il y a au cours de tout cela, des scènes pittoresques, des décors bien choisis, une jeune femme attendrissante — c'est Gail Kane, qui a de beaux yeux — en somme une production intéressante.



Cliché Jupiter

Une scène du « Carillonneur ».

Heureusement que ce carillonneur, c'est M. de Max — qui est admirable.

**REPENTIR.** — Bas-fonds newyorkais, innocent condamné à mort, fripouilles évitant l'électrocution, danseuse lourde de mauvaises actions mais se repentant subitement à la façon de la légendaire Madeleine, tout cela forme un film curieusement mis en scène.

**LES MERCANTIS.** — Cette comédie écrite pour l'écran d'après le roman qui s'intitule « L'Amérique champion du droit » n'a pas trait, comme on pourrait le croire, à la

### FILMS FRKA

**LE DIEU SHIMMY.** — Un joli film, avec un rien d'émotion et beaucoup de gaieté, avec, surtout, Madge Kennedy.

Myriam Smith, riche et charmante jeune fille, attristée par la vie hypocrite qu'on mène dans son village natal, s'enfuit pour New-York, où elle fait la connaissance d'une petite téléphoniste, Kitty.

Elle confie un secret à sa nouvelle amie : elle a correspondu avec un inconnu, Miles Spaague, qui doit bientôt venir la rejoindre, et vers lequel elle se sent attirée.

Miles Spaague, arrive en effet, et Kitty se fait, auprès de lui, passer pour Myriam. Tous trois vont dîner ; mais Kitty, qui adore la



Cliché Erka

Une scène du « Dieu Shimmy ».

danse, ne peut résister à la tentation de montrer ses talents chorégraphiques : elle commet mille excentricités qui désespèrent Miles. Celui-ci finira par connaître la vérité et emmènera Myriam, sa fiancée.

**DANIEL LE CONQUERANT.** — Encore un vagabond qui devient milliardaire.

Pourquoi le cinéma s'obstine-t-il donc à ne mettre en scène que d'in vraisemblables aventures ?

**OUISTITI SOUFFRE-DOULEUR.** — Une farce assez savoureuse et qui rappelle assez bien les meilleures clowneries d'antan.

Ouistiti, pauvre diable en butte à la perpétuelle colère d'une épouse violente, acquiert grâce à la transfusion du sang, la force herculéenne d'un splendide policeman. Vous devinez la revanche que le malheureux s'empresse de prendre ! Hélas, c'était trop beau... mais vous irez au cinéma, afin de connaître la fin de cette bande amusante.

### PATHÉ-CONSORTIUM

**SANS FORTUNE.** — C'est l'histoire d'une « riche héritière » qui, ayant épousé un aventurier coureur de dot, se voit trahie par celui-ci, puis ruinée. Lui se fera prendre en train de tricher au jeu et se fera sauter la cervelle ; elle épousera le caissier d'une maison de couture où elle a dû entrer pour gagner sa vie et sera peut-être — enfin ! — heureuse.

Ni meilleur ni pire que tant d'autres films, celui-ci du moins a pour lui d'être assez bien joué.

### Agence Générale Cinématographique

**LA PREMIÈRE RENCONTRE.** — Je ne parviendrai jamais à comprendre comment les Américains peuvent dépenser tant d'argent et tant d'efforts à l'édification de films dont le scénario le disputerait avec peine à nos images d'Épinal.

Cette histoire du dévoyé cambrioleur qui se repent, devient un architecte de valeur, se retrouve en présence de la jeune femme dont il avait voulu voler les bijoux s'éprend d'elle, se dénonce et l'épouse — non sans avoir entre temps perdu puis retrouvé la vie ? ne retiendrait même pas l'intérêt d'un enfant de chez nous...

Pauvre Tom Moore, qui a dû tourner cela !

LUCIEN DOUBLON.

Pour les  
Collectionneurs

## Albums de Photographies

Nous venons de faire établir deux albums pouvant contenir chacun 50 photographies de notre collection :

	France	Etranger
<b>MODÈLE ORDINAIRE..</b>	10 francs. Franco..	11 fr. 50 12 fr.
<b>MODÈLE DE LUXE ..</b>	15 francs. — ..	17 fr. 17 fr. 75



### Nos Photos de Couverture.

**MADGE BELLAMY.** — La belle comédienne dont on a pu apprécier les merveilleuses qualités cinématographiques en France, est Américaine.

Dès son apparition à l'écran, la mobilité de ses traits, l'expression de son regard, le goût avec lequel elle interprétait les rôles de ses personnages, la firent remarquer de Thomas H. Ince qui ne tarda point à la faire « stariser ».

Parmi les principaux films qu'elle a créés citons : *The cup of life*, avec Hobart Bosworth ; *Hail the woman*, avec la jolie Florence Vidor, l'aimable jeune premier Lloyd Hughes et Théodore Roberts, l'homme au cigare.

### « Le Rêve », film allemand !

C'est au Brésil que cette transformation s'est opérée. Une feuille du pays annonçait récemment le beau film de Barocelli : « Un grand film allemand émouvant, intitulé : *Le Rêve*, interprété par Mlle (sic) Signoret. » Et voilà comment on écrit l'histoire... des films.

### Les présentations.

Parmi les films présentés la semaine dernière, signalons particulièrement : *Le Corillonneur* (1.050 m.), avec de Max ; *De la coupe... au lièvre*, farce danoise (625 m.) ; *Repentir* (1.750 m.), avec Anna Q. Nilsson ; *Sans fortune* (1.460 m.), *L'Erreur de Charlot* (réédition 300 m.) ; *Daniel le Conquérant*, joué par Tom Santschi et Bessie Eyton (1.750 m.) ; *Le Dieu shimmy*, avec Madge Kennedy (1.250 m.) ; *Le trentième anniversaire*, interprété par Rubye de Reiner (1.725 m.).

### Le Cinéma et les Médecins.

La médecine et la chirurgie ont suffisamment discuté l'Écran pour que nous nous réjouissons de la voir revenue à de meilleurs sentiments. Dans tous les cas il va limiter, dès aujourd'hui, les horreurs de la vivisection.

Cet exemple que cite M. le professeur Pauchet : « Hier, une séance cinématographique a été donnée où 500 personnes ont pu suivre à la fois des expériences physiologiques qui n'auraient été perceptibles que pour dix personnes par la vision directe. »

« Il est donc plus pratique, moins coûteux, moins destructeur d'avoir recours au cinéma. »

Bien volontiers, acte !

### Le Cinéma Sénatorial.

Le groupe colonial de la Haute Assemblée prend goût au Cinéma éducateur parlementaire. Cette semaine, deuxième causerie cinématographique consacrée à l'Annam, aux cultures du tabac et de la canne à sucre, M. le sénateur Hubert a refusé du monde ; M. Maunoury, ministre de l'Intérieur, représentait le Conseil des Ministres.

### On tourne, on va tourner.

— Mefcanton et Hervil ont achevé *Sarati le Terrible*. Quittant l'Algérie, ils vont en Espagne tourner leur nouveau film *Aux Jardins de Murcie*. Ensuite, ils s'attaqueront au *Secret de Polichinelle*, toujours pour Aubert.

— M. André Hugon, continuant sa série d'après les romans de Jean Aicard, va entreprendre *Notre-Dame-d'Amour*, avec Jean Toulout (Martegas), Ch. de Rochefort (Pastoret), la belle Claude Méréelle (Roseline) et Elmière Vautier (Zanette).

— Mme Germaine Dulac va tourner *Werther* en Allemagne. Mlle Denise Lorys a été chargée du rôle de Charlotte.

— Tous les mélos de M. Pierre Decourcelle y passeront. La *Société d'Éditions cinématographiques* annonce, en effet, qu'elle tournera successivement : *Le Crime d'une Sainte*, *Brune et Blonde*, *Les Ouvrières de Paris*. *La Môme aux beaux yeux* et *Les Deux Gosses*.

— La *Société des Films Azur* annonce qu'elle va faire tourner *Rip* et *Hamlet*. C'est là une noble ambition.

— Maciste est engagé pour tourner dans *Samson et Dalila*, qui sera bientôt porté à l'écran.

— Mlle G. Relly vient de terminer son engagement dans *Lizzie* un film de 1.800 mètres, qui a été tourné en Allemagne. Toujours pour le compte d'une firme allemande cette artiste va prochainement tourner dans un nouveau film.

— On annonce que l'on va tourner *Les Chouans*, d'après l'œuvre de Balzac, avec Max Dearly, Taride et Musidora.

— Pour la *Maison dans la Forêt*, que va réaliser André Legrand, un certain nombre d'engagements ont été faits : Angelo, Sylvia Grey, Christiane Lorrain et Gérard Ames.

— *Rouletabille chez les Bohémiens*, qui est tourné pour Pathé-Consortium dans la série des Ciné-Romans, comporte une brillante distribution : MM. Romuald Joubé, de Gravenne, J. Hamann, J. Dehelly, Mlles Talba, Edith Jehan et Styeaert.

— *Le Fils du Bouff*, mis en scène par Osmond, qui fut l'ami et le collaborateur du regretté Poncelet, sera projeté la saison prochaine. On y travaille.

### A Paramount.

Avant de quitter l'Europe, M. Jesse L. Lasky, le magnat du film américain, a installé au siège de la « Paramount » Française, 83, avenue des Champs-Élysées, un *service des Scénarios*, chargé de rechercher parmi les romans, les pièces de théâtre et les scénarios originaux français, américain. Ce recrutement sur place par les cibles œuvres se prêtant à une adaptation à l'écran néastes du Nouveau-Monde, de l'inspiration française, venant immédiatement après la signature d'un contrat entre Henry-Roussel et la « Paramount », est un pas de plus dans la voie de l'internationalisation du film. Notre confrère, M. Ferri Pisani, est chargé de la tâche délicate de diriger le *service des Scénarios* de la marque mondiale.

### Dorian Gray.

Pour son compte personnel M. E.-E. Violet a acquis les droits cinématographiques de l'œuvre célèbre d'Oscar Wilde — le portrait de *Dorian Gray* — pour le monde entier.

### Les Projets de Douglas Fairbanks.

Quand Douglas aura terminé le formidable film de *Robin des Bois* (Robin Hood), il s'attaquera probablement à M. *Beaucatre*, qu'il tournera en France, puis il tournera la suite des *Aventures de Zorro* et il pense entreprendre ensuite les *Aventures de M. Cyrano de Bergerac*, d'après un scénario de Robert Florey.

LYNX.

## LE COURRIER DES "AMIS"

(Voir page 40).

**Paulette Tilly.** — Impossible de vous donner ce renseignement ; réfléchissez un peu avant de poser une telle question !

**Princesse du Bled.** — 1° En effet, il y a pas mal de chefs d'orchestre ou de pianistes de cinémas qui ignorent l'art d'adapter leur programme à celui qui passe à l'écran. C'est ce qui fait que beaucoup de cinégraphistes désirent qu'il y ait une partition établie pour chaque film. Celle du 15<sup>e</sup> *Prélude de Chopin* est très bien faite ; 2° Ce n'est pas Réjane qui joue dans ce film, c'est Hespéria ; 3° De Max tenait le rôle du bourgmestre dans *l'Ami Fritz*. Voire « parrain », avec grand plaisir. Une filleule a plus ! Et dire que je les aime toutes...

**Grain-de-sel.** — 1° Non, naturellement. Votre frère peut concourir ; 2° Biscot est célibataire. **G. M. L. Tourcoing.** — Oui, nous avons reçu vos photos.

**J. Bonnet.** — Vous avez dû recevoir la photo de Geneviève Félix. 1° Je l'ignore ; 2° Nous attendons que cette artiste paraisse dans un rôle important pour le faire ; 3° Max Linder viendra très prochainement en France, mais je ne puis vous dire exactement à quelle date.

**R. S. 8. Bruxelles.** — Nous avons publié les conditions du concours de scénarios organisé par Pathé-Consortium, dans notre numéro 22 de cette année et les republions dans ce numéro, page 38.

**Elaine et Marion.** — 1° Entre 18 et 35... Patientez vous aurez sa biographie, mais je ne puis vous dire quand ; 2° Certainement ; 3° Décidément Mme Bonacieux a été plus aimable avec vous qu'avec nous.

**Filleule d'Iris.** — 1° Claude Mérelle, 106, rue de la Tour ; 2° Je ne puis vous donner ce renseignement ; 3° Vous devriez savoir que nous avons publié une petite biographie de Charles Ray dans le numéro 1 de cette année. Vous voyez que votre parrain fait quelquefois des reproches... il aime bien sa filleule, néanmoins.

**Lined.** — Très flatté d'être d'embellie votre « cher Iris ». C'est une marque de sympathie qui ne peut me laisser indifférent. Merci d'avoir eu l'obligeance de nous retourner l'exemplaire supplémentaire. Nous avons bien reçu le montant de votre première mensualité. Certainement, la photo de Viola Dana sera éditée par nous.

**Ami 1518, à Puteaux.** — Vous pouvez voir Ecné Cresté cette semaine dans *L'Aventure de René*. Adresse : 4, rue Emma, Nice.

**Maine Darzac.** — *Qui a bu, boira* est interprété par Billy West. Cet artiste est un imitateur de Charlie Chaplin. Parmi ses autres créations je cite : *Billy garçon de ferme*, *Le Dieu d'Amour*, *Le Placier tenace*. Une bonne pensée à ma filleule Maine.

**Paulleraut, Paris.** — Un peu de respect je vous prie. Ce genre de plaisanterie n'est pas de mon goût... 1° Ce monsieur Hyde est encore plus susceptible que moi sans doute. S'il ne veut pas qu'on insulte la mémoire de son chien, c'est que son chien a été pour lui un ami fidèle. Je ne saurais le critiquer ; 2° Pour votre scénario, essayez de concourir chez Pathé. Peut-être aurez-vous la chance de réussir.

**Flirtuse.** — Très heureux de vous savoir complètement rétablie... 1° Hélas ! oui, je vous aurais punie car je n'aime pas qu'on parlesse ; mais vous auriez su si gentiment de vous faire pardonner que j'aurais cédé tout de suite ; 2° Très bien imaginée votre petite histoire. Je ferais l'impossible pour vous satisfaire ; 3° Comment je suis ? Voilà : grand, maigre, bossu, bancal, les cheveux bleus et les yeux rouges... parce que vous me faites de la peine quand vous me posez de sembla-

bles questions. J'aime les brunes et j'adore les chauves ; 4° Le nom du titulaire de ce rôle n'est pas mentionné dans la distribution. Dans *Tue-la-Mort*, c'est Madeleine Aile qui tenait le rôle de Ganzonette. Pourquoi être jalouse de Geneviève Félix ? 5° Aucune adresse de jockeys pour le moment. Un bon souvenir de l'« ami Iris ».

**Boum ! me v'là !** — Vous devenez rare ! 1° Mille excuses pour cette erreur involontaire ; 2° Tania Daleyme est mariée et s'appelle Mme Mariaud ; elle a un bébé, né cette année même. Son adresse : 56, rue des Petites-Ecuries ; 3° Je ne connais qu'une seule Maria Fromet qui est artiste de ciné et de théâtre. Oui, elle « tourne » toujours ; 4° Andrée Lionel, impossible. Pour Robert Florey, écrivez à *Cinémagazine*. Très volontiers votre « cher Iris ».

**Monsieur Spark.** — 1° Le film n'avance pas forcément par saccades ; si la bande est habilement montée, il ne doit pas se produire de sauts. Il a de 16 à 18 images par seconde, par conséquent, la durée de fixité de chacune est de un seizième ou de un dix-huitième de seconde ; 2° Le volet automatique de sécurité s'abaisse devant la fenêtre lorsque le projecteur ralentit par trop ou s'arrête. Le volet doit intercepter les rayons lumineux et protéger le film contre tout risque d'inflammation. Procurez-vous donc le *Vade Mecum de l'Opérateur*, chez Gaumont ; vous y trouverez tous renseignements indispensables.

**R. P. 14.** — Suzanne Bianchetti est née à Paris. Pour Sabine Landray voyez sa biographie paru dans le numéro 25.

**Le Soleil me fait chanter.** — 1° Agnès Souret ne tourne plus ; elle va se marier ; 2° Charles de Rochefort est né à Port-Vendres en 1887. Adresse : 17, rue Victor Massé ; 3° Dès que ces deux artistes viendront me voir, je les ferai passer sous la toise. Pour l'instant j'ignore totalement leur taille exacte, pieds nus, mais je crois que Geneviève Félix est plus grande que Claude Mérelle ; 4° Tout à fait de votre avis : beauté ne signifie pas talent ni intelligence, et le maquillage, s'il est habilement employé, peut rendre séduisant le visage le plus quelconque.

**Lillette.** — 1° Oui, très beau film *Tempêtes* ; 2° Je suis comme vous ; *Le Lac salé* ne m'a pas enthousiasmé. Dieudonné, excellent écrivain ; demandez-lui donc, à lui-même, ses titres d'ouvrages ; il sera ravi de vous les donner ; 3° Si, ainsi que vous me l'affirmez, les fautes d'orthographe qui émaillent certaines lettres sont des preuves d'affection, je vois que vous m'aimez bien peu, car je viens d'éplucher votre dernière lettre et n'y trouve rien de choquant.

**Georges Bardet, Nancy.** — Pathé, 43, rue du Bois, Vincennes ; Gaumont, 53, rue de la Vilette ; Eclair, 12, rue Gaillon ; Fox-Film, 17, rue Pigalle.

**Mercédès.** — 1° Retournez-nous cette photo et indiquez celle que vous désirez ; 2° Le film a été tourné en Italie, pour le compte d'une firme italienne, et la distribution ne nous a pas été communiquée ; 3° Biscot tourne actuellement *Le Fis du Flibustier*.

**Jacquelin, à Cherbourg.** — 1° Le nécessaire a été fait. Voyez le numéro 26 ; soyez moins impatient à l'avenir ; 2° Très bien, votre appréciation sur Sabine Landray ; 3° Américaine ; impossible de vous donner adresse.

**Jeanne, Paris.** — Pour Herrmann, écrivez : studios Gaumont, 53, rue de la Vilette. Lui seul peut vous donner les renseignements que vous désirez avoir.

**Henry Frank.** — 1° Ne vous impatientez pas ; il n'y a pas d'âge pour faire de la figuration. Essayez. Les figurants sont payés au « cachet ».

**Aimant Harold Lloyd.** — Je n'ai pas reçu les deux précédentes lettres. 1° Pour le portrait, vous êtes dans le vrai... à peu près ; 2° Très prochainement ; 3° L'héroïne de ce film est Maë Murray et non Pearl White ; 4° Inconnu, ce jeune premier.

**Admiratrice de Georges Lannes.** — Vos compliments nous touchent beaucoup ; ferons l'impossible pour continuer à les mériter. En ce qui me concerne, je vous promets de faire ce qui est en mon pouvoir pour vous donner satisfaction au sujet de Georges Lannes. 1° Oui, nous parlerons de tous vos préférés ; 2° Célibataire ; 3° Impossible de dire quel est l'âge de cet artiste.

**Ninuti Bella.** — Voici les principaux rôles de *La Vivante Epingle* : Maurice Vouthier (*Professeur Terraude*) ; Jean Toulout (*Heeky*) ; Jean Hervé (*Christophe Rozès*) ; Lucienne Legendre (*Mlle Terraude*).

**Dubois-Darbre.** — Pour le concours, je ne puis rien vous dire ; pas mon rayon. Tout ce que je sais, c'est que vos photos sont bien arrivées.

**Petite sœur Jeannette.** — Je sens que je vais avoir beaucoup de bonheur, grâce à ce petit trèfle à quatre feuilles. Merci à mon aimable petite sœur. 1° Je ne puis vous donner que le nom du principal interprète : Pierre Marodon. C'est lui qui tenait le rôle de *Mascamor* dans le film ; 2° Non, je ne vais pas concourir. Un sourire à Jeannette.

## ÉCOLE Professionnelle d'Opérateurs

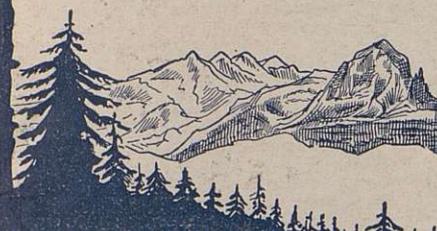
66, Rue de Bondy - Nord 67-52  
PROJECTION ET PRISE DE VUES

## COURS GRATUITS ROCHE O I O

35<sup>e</sup> année. Subvention min. Inst. Pub. Cinéma, Tragédie, Comédie, Chant, 10, rue Jacquemont (XXII<sup>e</sup>). Noms de quelques élèves de M. Roche qui sont arrivés au Théâtre ou au Cinéma : MIM. Denis d'Inès, Pierre Magnier, Etiévant, Volnys, Vermoyal, de Gravone, Ralph Royce, etc. Mlles Mistinguett, Geneviève Félix, Pierrette Madd, Louise Dauville, Eveline Janney, Pascaline, Germaine Rouer, etc. etc.

## MONT-DORE

"Providence des Asthmatiques"



CURE THERMALE

CURE DE MONTAGNE

(Altitude 1050m)

Brochures 19, Rue Auber. PARIS

**Beja.** — Très intéressante, cette information ; je doute, néanmoins qu'on parvienne à réaliser un tel projet. Bien américain comme idée !

**Miss Etincelle.** — Mais non, je ne suis pas fâchée ! Aucune raison pour l'être. Vous êtes aimable, gaie, vous aimez *Cinémagazine* et ses collaborateurs (Iris en particulier), que demandez-vous de plus ? 1° Louis Feuillade est toujours à Nice. Il tourne en ce moment ; 2° Entendu pour votre abonnement. Une bonne pensée.

**Jean S., à Saint-Tropez.** — Nous avons bien reçu vos photos ; mais je ne puis que vous répéter ce que j'ai déjà dit : je ne m'occupe pas du concours. Patientez et espérez !

IRIS.

## Qui veut correspondre avec...

André Hannequin, 8, rue Gérard, à Puteaux (Seine).



Pour les Dames

Hygiène et Esthétique

Grâce au Rasoir de sûreté

## Gillette

"Milady décolletée"

Ayez toujours le dessous des bras blanc et velouté. Rasez-vous sans aucun danger de coupure.

Le GILLETTE "Milady décolletée" appareil doré dans son coffret façon Ivoire, a sa place sur la table-coiffeuse de toutes les élégantes.

En vente partout

GILLETTE SAFETY RAZOR, Sté An<sup>me</sup> Fr<sup>ce</sup> 8 r. Scribe, PARIS

N° 28. 2<sup>e</sup> ANNÉE  
14 Juillet 1922

CE NUMÉRO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

# Cinémagazine

1 Fr.



MADGE BELLAMY  
*la charmante « Star »*